

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche**  
**Scientifique**

**Université Mohammed Seddik Ben Yahia**

**Jijel**

**Faculté des Lettres et des Langues Département de Français**

**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de**

**Master**

Option : Science des textes littéraires

L'amitié dans *Le dernier ami* de Tahar ben Jelloun

Sous la direction de :

Mme.Ghimouze Manel.

présenté par :

Aimeur Ilham.

Membres du jury :

Président : M. Azibi Arezki.

Rapporteur : Mme.Ghimouze Manel.

Examineur : M. Radjah Abdelwaheb.

Année universitaire : 2013/2014

Soutenu le 23 septembre à 15 heures

# Dédicace

À mon père, À ma mère.

A mes chers frères et sœurs

À tous mes amis.

À tous les gens qui m'ont aidée.

# Remerciements

Au terme de ce mémoire, je tiens à remercier ma Directrice de Recherche, GhimouzeManel qui m'a encouragée et m'a beaucoup aidée à bien mener cette recherche.

Mes remerciements vont droit aux membres du jury, qui ont accepté d'examiner et évaluer ce travail.

Mes remerciements s'adressent également à mes collègues et amis pour leur soutien et leurs conseils.

Je remercie mes parents, particulièrement mon père, Belkacem Aimeur, qui m'a encouragée pour continuer mes études; ma chère mère, NadraMérimeche, pour sa tendresse; et mes chers sœurs et frères, Loubna, Islam, Chaima, Montassarbellah.

# Table des matières

Introduction générale.....01

## Partie théorique

Chapitre 1 : la présentation de l'auteur et de l'amitié en littérature.....09

1- Présentation de l'auteur.....09

1-1-biographie de l'auteur.....09

1-2-ses œuvres.....10

1-3-présentation du corpus.....12

2-amitié et littérature.....13

2-1-Définition de l'amitié.....13

2-1-1-une amitié « vraie ».....14

2-1-2-l'amitié comme sentiment nature.....15

2-1-3-Une amitié vertueuse.....16

2-1-4-une amitié réciproque morale.....16

2-1-5-Amitiés féminines, amitiés masculines.....17

2-1-6-Amitié entre femmes et hommes.....17

<b>Chapitre 2 : la théorie sociocritique et la théorie Psychanalytique.....</b>	<b>19</b>
<b>1- la théorie sociocritique.....</b>	<b>19</b>
<b>1-1- la sociocritique .....</b>	<b>20</b>
<b>2- La théorie psychanalytique.....</b>	<b>26</b>
<b>2-1- La psychanalyse .....</b>	<b>26</b>
<b>2-2-Émotions et sentiment.....</b>	<b>29</b>
<b>2-3-La pulsion affiliative.....</b>	<b>30</b>
<b>2-4-Le traumatisme.....</b>	<b>32</b>
<b>Partie pratique</b>	
<b>Chapitre 1 : Analyse des personnages.....</b>	<b>34</b>
<b>1-Les personnages principaux.....</b>	<b>35</b>
<b>2-les personnages secondaires.....</b>	<b>38</b>
<b>3-les comparses.....</b>	<b>42</b>
<b>Chapitre 2 : l'analyse spacio- temporelle.....</b>	<b>45</b>
<b>1- l'espace.....</b>	<b>46</b>
<b>1-1-Tanger.....</b>	<b>46</b>
<b>1-2-Fès.....</b>	<b>48</b>

<b>1-3-La Suède.....</b>	<b>49</b>
<b>2- le temps.....</b>	<b>50</b>
<b>Chapitre 3 :l'analyse thématique.....</b>	<b>52</b>
<b>1-L'Oppression.....</b>	<b>52</b>
<b>2-La trahison et le choc.....</b>	<b>53</b>
<b>3-La jalousie.....</b>	<b>55</b>
<b>4-La nostalgie.....</b>	<b>57</b>
<b>5-L'amour.....</b>	<b>59</b>
<b>6-l'amitié.....</b>	<b>61</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>66</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>69</b>

# Introduction générale

La littérature relate une histoire, transmise à travers un univers fictif (espace et temps) dirigé par des personnages. Cette histoire peut être le reflet (ou le reflet fragmenté) d'une société ou d'une époque donnée. Elle raconte des faits et des événements qui sont censés être fictifs, mais qui peuvent avoir, en même temps, des traits identiques à la réalité, avec des personnages qui ont des caractères (physique et morale), qui ressemblent plus ou moins à ceux qu'on rencontre dans notre vie quotidienne.

La littérature réunit plusieurs cultures en un seul style d'écriture ; citons l'exemple de la littérature maghrébine d'expression française, qui comprend l'Algérie, la Tunisie et le Maroc. Celle-ci née le lendemain de la seconde guerre mondiale pour une prise de conscience nationale et une réflexion sociale, après, elle s'est étendue à représenter la civilisation arabo-musulman. Cette littérature est autochtone, autrement dit chaque écrivain est lié à sa communauté d'origine, qui décrit les aspects sociaux, culturels et politiques de chaque pays : des aspects réunis sous une forme générale, le Maghreb. De ce fait, Tahar ben Jelloun a précisé : « *J'utilise une langue qui n'est pas la mienne pour dire un pays qui est le mien* »<sup>1</sup>.

Dès les années 70, la littérature maghrébine francophone a retrouvé un élargissement des thèmes et des sujets. Une nouvelle génération de grands auteurs maghrébins a vu le jour, des écrivains algériens, tels que, Bey Massa, Rachid Boudjedra, AssiaDjebar, Yasmina Khadra, Malika Mokeddem, Salim Bâchi, des écrivains tunisiens, tels que, FawziMellha, Ali Bécheur, AzzaFilali, et des écrivains marocains, tels que, Yasmine Chami-Kettani, Karim Nasser, Mohammed Berrada, Fouad Laroui, Tahar

---

<sup>1</sup>Ridha Bourkhis, *Tahar Ben Jelloun*, Edi L'Harmattan, 1995.P.127.

Ben Jelloun. Cette génération n'a pas seulement pour but de démontrer la société maghrébine et de faire connaître la culture de son peuple, mais aussi transmettre une idéologie, traduite par un travail individuel. Les auteurs de l'époque traduisent une manifestation d'opposition à tout ce qui est tabou, à tout ce qui est extérieur à la culture maghrébine. Ils prouvent un intérêt à évoquer les sentiments et les relations humaines et sociales sans aucune complexité, l'amour, l'amitié, la prostitution, la violence...etc ; ce sont des thèmes qui ont pris une place majeure dans la littérature maghrébine, plus précisément, dans le genre majeur de notre époque : le roman.

L'amitié est une relation réciproque entre deux ou plusieurs personnes fondée sur des rapports de confiance, d'harmonie, et de collaboration, un sentiment réciproque d'affection ou de sympathie qui peut se fonder sur les liens du sang, mais non pas sur l'intérêt sexuel, qui peut lier des personnes de même ou de différents sexes, âges, cultures, pays...etc. Elle constitue l'un des liens importants dans la vie des gens.

Il existe trois types d'amitié. Premièrement, il y a l'amitié qui naît des liens du sang, les parents et les enfants, les frères et sœurs, les cousins et cousines, les oncles et tantes etc. Deuxièmes, il y a l'amitié d'enfance, les amitiés qui se sont formées à l'école, les voisins, les membres d'une équipe, d'une organisation quelconque, les camarades de travail. Troisièmes, celle que l'on provient spontanément, qui découle de toutes nouvelles rencontres. Elle se fait pour de trois raisons, s'aimer pour l'aide apportée, pour le plaisir, s'aimer pour ce que nous sommes, sans prendre conscience des plaisirs qui peuvent en résulter.

Les relations amicales sont l'un des thèmes traités par les auteurs. Elles constituent un champ de recherche qui préoccupe la littérature depuis



des siècles. De nombreux auteurs, depuis l'antiquité, se sont penchés vers l'étude de l'amitié traduite, tout d'abord, présentée par l'amitié de d'Achille et Patrocle, au centre de l'Illiade, ensuite, par des grands auteurs tels que, FLAUBERT dans L'Education sentimentale, LA FONTAINE dans Les Deux Amis, FRED UHLMANN dans L'Ami retrouvé, VOLTAIRE, dans Jeannot et Colin, DIDEROT dans Les Deux Amis de Bourdonne. Et récemment ce thème est apparu, dans la littérature maghrébine francophone. C'est le cas par exemple de l'écrivain TAHAR BEN JALLOUN, un est des écrivains maghrébins qui se sont intéressés à ce sujet et qu' il a défini dans son livre Eloge de l'amitié : « *L'amitié ne rend pas le malheur plus léger, mais en se faisant présence et dévouement, elle permet d'en partager le poids, et ouvre les portes de l'apaisement* ». <sup>2</sup>

Tahar Ben Jelloun est un célèbre écrivain marocain, aussi bien au Maghreb qu'en Europe. Il s'est fait connaître par son premier récit, Harrouda (1973), que certains ont considéré comme un roman à scandale, mais, il est surtout connu pour son roman La Nuit sacrée, qui est une suite de son roman L'Enfant de sable pour lequel il obtient en 1987, le prix Goncourt. Tahar Ben Jelloun a publié plusieurs œuvres, presque, dans tous les genres, la poésie, les contes, les récits et les romans. Certains de ses ouvrages s'adressent, en particulier, aux enfants, et d'autres sont lus par adolescents et adultes, à ce propos il a dit : « *J'écris pour les enfants parce que c'est l'avenir et qu'avec eux on peut construire des choses meilleures* ». <sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> Tahar Ben Jelloun, *Éloge de l'amitié*, Éd. Arléa, 1996. p.9.

<sup>3</sup><http://www.espiegle.org/agence/rubriques/tahar.htm>

Ses thèmes préférés sont ceux qui brisent les tabous de la religion et de la culture maghrébine, il n'hésite pas à exploiter les contradictions qui régissent la société maghrébine.

L'amitié constitue un aspect ambigu dans la société maghrébine, par rapport aux autres, et qui doit être traité.

Nous avons choisi de travailler dans notre recherche, sur le roman le dernier ami de TAHAR BEN JALLOUN, publié en 2004, écrit dans un style simple et lisible ce qui le rend accessible pour tout le monde, et qui interprète une amitié qui s'est étendue jusqu'à plus de 30. C'est l'environnement de la société maghrébine, dont nous faisons partie, qui rend la mise en œuvre de notre idée de projet nécessaire et intéressante que pour les autres. TAHAR BEN JALLOUN a bien traduit cette amitié masculine qui, à la différence de l'amitié féminine, se trouve plus résistante dans la société maghrébine.

Ce qui nous a poussée à travailler sur ce roman, c'est, d'abord, par amour à l'auteur, qui est l'un de nos auteurs préférés, ensuite, pour le besoin de satisfaire notre curiosité sur ce genre de relations, qui risque de finir, presque toujours, par une rupture,

Autant l'amitié est belle, autant elle peut être source de souffrances.

Le dernier ami comme l'indique le titre, écrit en rouge, révèle un échec dans la relation amicale. Les protagonistes ou les deux amis subissent plusieurs difficultés, ou ils arrivent mal à s'adapter dans la société d'époque, une période de troubles politiques, et leur amitié sera, victime de malentendus, mal acceptée par leurs femmes, et qui finira par une douloureuse séparation.

Cela nous conduit à poser, les questions suivantes, qui sont ces personnages-là ?où et quand ils se sont rencontrés? Comment cette relation s'est développée dans la société d'époque ?et quelles sont les raisons qui contribuent à l'échec de cette relation ?

A partir de ces questions, nous résumons notre problématique en une seule question : comment est-elle présentée la conception d'amitié dans le dernier ami?

L'étude des relations personnelles a toujours suscité l'intérêt des critiques. Il est possible d'identifier clairement ce lien et de se servir de critères crédibles pour mieux répondre à ces questions, tout en se basant sur l'étude de l'aspect social et psychologique des personnages.

Le dernier ami comprend quatre chapitres. Les trois premiers chapitres sont des récits et chaque chapitre prend le nom d'un personnage. Ces personnages sont Ali et Mamed, qui représentent les personnages principaux, et leur ami commun Ramon, tandis que, le dernier chapitre constitue la lettre écrite de Mamed à Ali.

Dans ces récits, chaque personnage, Ali, Mamed et Ramon, se doit comme narrateur. Les trois personnages racontent, successivement, le parcours d'histoire de leur amitié, selon sa propre vision des choses. Ils parlent de la naissance de leur amitié dans la ville de Tanger, de leurs aventures perverses avec les filles et les prostituées durant l'adolescence, de leurs études à l'université, de leur revois au camp militaire... une amitié dessinée à l'école qui parcouru la période instable du Maroc vers la fin des années cinquante du siècle dernier.

À l'âge de 15ans, Ali, originaire de Fès, et Mamad se rencontrent au lycée français à Tanger. Mamed a défendu Ali lors d'une attaque faite contre lui par deux voyous, Arzou et Apache, depuis cette-ci, les deux sont devenus amis.

A l'adolescence, Ali et Mamed s'échangent s'intéressent aux filles et à l'engagement politique. Les deux amis retrouvent leurs premiers amours, d'abord, Ali avec Zina, et ensuite, Mamed avec Khadija. Dans cette période-là, les deux amis se séparent pas, ils se partagent les aventures perverses, faites en cachette, avec leurs copines et les prostitués, mais aussi leur l'intérêt porté à la lecture et au cinéma.

En passant à l'université, les deux amis choisissent de faire leurs études à l'étranger, Mamed la médecine en France et Ali le cinéma au canada, mais cela ne les empêchent pas à continuer de se contacter. A l'étranger Ali et Mamed continuent leurs relations perverses, Ali avec une secrétaire, une vietnamienne dont la famille fuit la guerre, et Mamed avec les femmes mariées. Mamed dissolue sa relation avec sa copine Khadija, qui réussit à attirer un professeur, tandis que, Ali reste en contact avec Zineb, qui se marie avec son cousin, qui ne s'attarde plus à se faire arrêter en la laissant avec deux enfants, depuis cette incident, les deux ne communiquent plus.

En revenant au Maroc pour passer leurs vacances, Ali et Mamed se font arrêter, par la police politique et priver de leurs passeports .Comme d'autres jeunes qui sont trop chargés d'espoirs, de volonté et de liberté, sous la tutelle du roi Hassan, ils passent dans les camps de rééducation militaire, sous le prétexte d'un service militaire. En restant dix-neuf mois, leur séjour dans le camp sera terrible, de fortes punitions et de la mauvaise

nourriture, mais, ces conditions ne faisaient que permettent, de renforcer leur amitié.

En sortant du camp militaire, les deux amis deviennent plus sérieux. Ali et Mamed décident de continuer leurs études universitaires au Maroc, Mamed la médecine à Rabat, et Ali histoire et géographie. Avant de continuer leurs études, les deux amis décident de se marier, d'abord, Mamed avec Ghita, qui est une sociologue au chômage, ensuite, Ali avec Soraya. Leurs épouses deviennent des amies, ou elles prétendent l'être.

En sortant de l'université, Ali devient un professeur d'histoire et de géographie, tandis que, Mamed aura une occasion de travail pour l'organisation mondiale de santé en Scandinavie. Malgré l'éloignement et la jalousie de leurs épouses respectives, ces deux amis intimes poursuivent ainsi leur trajectoire avec une amitié indéfectible. Mamed aura deux enfants, Adil et Yanis, tandis que, Ali adopte un garçon qu'il nomme Nabil, parce que sa femme ne pouvait plus avoir d'enfant.

Depuis la mort de sa mère, qui l'a beaucoup touché, Mamed revenait beaucoup à Tanger et décide, à la fin s'installer là-bas, lorsqu'il tombe malade d'un cancer de poumon. En achetant un appartement au quatrième étage dans l'immeuble d'Ali, Mamed décide de couper sa relation avec Ali, tout en provoquant une douloureuse trahison, qu'Ali n'arrive pas à admettre.

Mamed avant de mourir, écrit une dernière lettre à son dernier ami Ali, où il explique son comportement égoïste, et charge leur ami commun Ramon, de la lui donner, à son après sa mort.

Notre objectif est d'examiner le lien entre espace, psychologie et amitié. Quant à notre démarche, avant tout, nous faisons d'abord, une

biographie de l'auteur et un rappel historique sur l'amitié à travers la littérature, ensuite, nous entamons une analyse de la société maghrébine, sa contribution au parcours de l'amitié, et une analyse psychologique, en étudiant les faits psychiques et les comportements des personnages, dans *le dernier ami*, tout en nous basant sur des théories, sociocritique et psychanalyse, qui conviennent au domaine de la spatialité et des extraits de l'œuvre.

## **Chapitre 1**

### **La présentation de l'auteur et de l'amitié en littérature.**

#### **1- Présentation de l'auteur**

##### **1-1-Biographie**

Tahar Ben Jelloun est un écrivain et poète marocain de langue française, il est l'un des écrivains francophones les plus célèbres au monde.

Tahar Ben Jelloun est né le 1er décembre 1944 à Fès au Maroc, il fréquente une école primaire bilingue arabo-francophone, après le déménagement de ses parents à Tanger, il continue ses études primaires et

moyennes à cette dernière, puis, étudie au lycée français de Tanger jusqu'à l'âge de dix-huit ans ,après avoir obtenu son baccalauréat en 1963, il fait des études de philosophie à l'université Mohammed-V de Rabat, où il écrit ses premiers poèmes, recueillis dans *Hommes sous linceul de silence* (1971), inspiré par son expérience vécue à El Hajeb dans un camp de l'armée marocain.

En 1968, il enseigne la philosophie au lycée CharifIdrissi à Tétouan, puis se déplace au lycée Mohammed-V à Casablanca, mais, suite à l'arabisation de l'enseignement de la philosophie en 1971, tout en n'étant pas formé pour la pédagogie en arabe, il part en France, où il s'installe à Paris pour poursuivre ses études de psychologie.

Les débuts de la carrière de Tahar Ben Jelloun sont d'abord consacrés au journalisme. Dès 1971, il collabore à divers journaux marocains, avant d'apporter une collaboration assidue au journal français *Le Monde*. En 1975, il obtient un doctorat de psychiatrie sociale sur « *problèmes affectifs et sexuels de travailleurs nord-africains en France* », où il profite de son expérience de psychothérapeute pour l'écriture, *La Réclusion solitaire* en 1976.

En 1985, il publie le roman *L'Enfant de sable* qui le rend célèbre. En 1987, il obtient le prix Goncourt pour *La Nuit sacrée*, qui est une suite à *L'Enfant de sable*.

Tahar Ben Jelloun vit actuellement à paris avec sa femme et ses enfants (Merièm, Ismane, Yanis et Amine), pour qui il a écrit plusieurs ouvrages pédagogiques (*Le Racisme expliqué à ma fille*, 1997). Il est aujourd'hui régulièrement sollicité pour des interventions dans des écoles et Universités marocaines, françaises et européennes.

Le 1er février 2008, il reçoit des mains du Président de la République française Nicolas Sarkozy la Croix de Grand Officier de la Légion d'honneur. Il est élu membre de l'Académie Goncourt, en remplacement de François Nourissier démissionnaire.

En octobre 2013, il participe à un colloque retentissant au Sénat de Paris sur l'islam des Lumières avec Malek Chebel, Reza, Olivier Weber, Abdelkader Djemaï, Gilles Kepel et BarmakAkram.

## **1-2-Ses œuvres**

Les œuvres de Tahar Ben Jelloun sont connues à travers le monde et sont traduites en plusieurs langues dont la plupart ont été traduites en arabe, certaines par l'auteur lui-même.

*L'Enfant de sable*<sup>4</sup> (Seuil 1985) et *La Nuit sacrée*<sup>5</sup>, pour lequel il obtient le Prix Goncourt en 1987. Ces œuvres sont traduites en quarante-trois langues dont (en dehors de l'arabe, des langues européennes et de l'anglais) l'indonésien, le lituanien, le vietnamien, le hindi, l'hébreu, le japonais, le coréen, le chinois, l'albanais, le slovène, etc.

*Le racisme expliqué à ma fille*<sup>6</sup> (un succès de librairie vendu à plus de 400 000 exemplaires<sup>1, 2</sup>), est traduit en trente-trois langues, dont les trois langues principales de son expérience de psychothérapeute d'Afrique du Sud (l'afrikaans, le swati et l'ixixhosa), le bosniaque et l'espéranto.

Ces premières poèmes : *L'Aube des dalles* et *Homme sous linceul de silence* (Casablanca, 1971). Il a publié plusieurs poèmes après, dans des périodes divergentes, *Cicatrices du soleil* (1972), *Le Discours du chameau*

---

<sup>4</sup> Tahar Ben Jelloun, *L'Enfant de sable*, Edi Seuil, 1987. p.405.

<sup>5</sup> Tahar Ben Jelloun, *La Nuit sacrée*, Edi Seuil, 2006 .P.188.

<sup>6</sup> Tahar Ben Jelloun, *Le racisme expliqué à ma fille*, Edi Seuil, 2009.P. 196.



(1976), *Les amandiers sont morts de leurs blessures* (1976), *A l'insu du souvenir* (1980), *La Remontée des cendres* (1991). Tous ces poèmes ont été réunis dans un volume de Poésie complète en 1995

Ces œuvres ne recouvrent pas seulement la poésie, mais recouvrent, presque, tous les genres littéraires, elles rassemblent le conte, la légende, les rites maghrébins, les mythes ancestraux...etc. De plus L'Enfant de sable, La nuit sacrée et Le racisme expliqué à ma fille, et il y'a plusieurs d'autres œuvres, qui ont connu un grand succès, telles que, *Harrouda*<sup>7</sup> publiée en 1973, *Moha le fou*, *Moha le sage*, publié en 1978 dont il a eu le prix des Bibliothécaires de France et le prix Radio-Monte-Carlo en 1979, *Éloge de l'amitié* publié en 1994, *L'Auberge des pauvres* publié en 1997, *Le Bonheur conjugal* publié en 2012.

### **1-3-Présentation du corpus :**

*Le Dernier Ami* est un roman écrit par Tahar Ben Jelloun en 2004 par les éditions Le Seuil, écrit de 147 pages avec une langue directe et limpide qui parvient à tout le monde. Ce roman traverse le temps et l'espace, il présente non seulement une histoire d'amitié ordinaire, mais aussi, un portrait cruel de la société marocaine des années soixante, il nous fait découvrir une société, à la fois, complexe et contradictoire, archaïque et moderne. C'est d'abord, l'histoire de Tanger, ville internationale, cosmopolite et étrange : « *Tanger est à 14 km de Tarifa. C'est la fenêtre qui s'ouvre sur l'Europe. De là, tout part, ensuite, l'histoire d'une époque, des agressions et des déceptions qui s'ensuivent, le tout, tourne une histoire d'amitié* »<sup>8</sup>.

---

<sup>7</sup>Tahar Ben Jelloun, *Harrouda*, Edi Gallimard, 2010.P.176.

<sup>8</sup>Entretien avec Tahar Ben Jelloun Maroc Hebdo International N° 686 - Du 17 au 23 Février 2006.

« Deux narrateurs se succèdent pour raconter — chacun à sa façon — la même histoire, la leur, celle d'une amitié d'enfance, approfondie durant l'adolescence et qui, au bout du compte, paraît se dissoudre peu à peu dans la rivalité conjugale et déboucher sur une surprenante trahison. Du moins est-ce la certitude vécue douloureusement par le premier narrateur.

Avec le récit du second, et jusqu'au coup de théâtre final, on comprendra que cette "trahison" n'en était peut-être pas une. Les ressorts de l'amitié — ici admirablement analysés — sont au moins aussi complexes que ceux de l'amour. Une dureté affichée peut dissimuler une forme presque délirante de délicatesse amicale.

*Le Dernier ami* est peut-être le plus étrange des romans de Tahar Ben Jelloun. Sa brièveté, volontaire, induit une écriture épurée, précise et limpide à la fois. Plus étrange encore : ce texte commence dans le ton de ce qu'on pourrait appeler une littérature d'aveu, mais qui se trouvera ici subverti. En effet c'est d'un double aveu qu'il s'agit, d'un aveu "croisé" pourrait-on dire de sorte que chacun de ces aveux jette un trouble sur la véracité de l'autre. Roman cruel et dérangeant sur l'amitié, c'est aussi un livre sur la sincérité, sur l'impossible et périlleuse sincérité.

Enraciné dans la réalité marocaine des cinquante dernières années, très concret dans ses péripéties, ce roman atteint cependant à l'universel.

À travers le témoignage contradictoire de deux hommes qui furent longtemps amis, un court roman sur l'amitié et la trahison. L'histoire commence dans le Maroc des années 1950 et 1960, décennie marquée par la répression policière et la tentation des jeunes pour l'utopie

révolutionnaire. Il s'achève dans la mélancolie tangéroise de la fin du siècle, dans une société marocaine à la fois moderne et toujours archaïque.

Avec une incroyable constance, suivie de livre en livre par un public considérable, Tahar Ben Jelloun approfondit ici les thèmes qui hantent tous ses livres : amitié, amour, plaisir, oppression, difficulté des rapports entre hommes et femmes, etc. Il les approfondit en ce sens qu'il s'approche sans cesse davantage du feu. « On verra que ce roman-là brûle pour de bon... »<sup>9</sup>(Présentation de l'éditeur

## 2-Amitié et littérature

### 2-1-Définition de l'amitié

Depuis longtemps, l'amitié a fait l'objet de nombreuses études dans diverses disciplines universitaires et surtout dans la littérature.

L'amitié recouvre plusieurs définitions. Étant difficile à définir, elle change de temps à autre et d'une époque à autre. De nombreux auteurs ont tenté de la définir, Tahar Ben Jelloun : « *L'amitié ne rend pas le malheur plus léger, mais en se faisant présence et dévouement, elle permet d'en partager le poids, et ouvre les portes de l'apaisement* »<sup>10</sup>, Albert Camus « [...] *l'amitié est une vertu* »<sup>11</sup>, Francesco Alberoni Laughing« *L'amitié est la forme éthique de l'éros* »<sup>12</sup>, Pierre Bourgault « *L'amitié est la police d'assurance de l'âme* »<sup>13</sup>, Henning Mankell « [...] *l'amitié est un miracle; la vie me l'a appris* »<sup>14</sup>.

---

<sup>9</sup>[www.bibliomonde.com/livre/dernier-ami-2858.html](http://www.bibliomonde.com/livre/dernier-ami-2858.html)

<sup>10</sup> Tahar Ben Jelloun, *Éloge de l'amitié*, Edi. Arléa, p.84.

<sup>11</sup> Albert Camus, *L'été*, p.140, Folio n°16.

<sup>12</sup> Francesco Alberoni Laughing, *L'amitié*, Pocket n° 4223, trad. Nelly Drusi, p.31.

<sup>13</sup> Pierre Bourgault, *La Culture. Écrits polémiques t.2*, p.57, PCL, 1996.

<sup>14</sup> Henning Mankell, *L'Homme qui souriait*, trad. Anna Gibson, p.27, Seuil/Policiers, 2005.

L'amitié, dans sa manifestation en littérature, est magnifiée par la littérature : dans *Les Trois Mousquetaires* ou *Le Grand Meaulnes*, dans *L'Éducation sentimentale* ou *Des souris et des hommes...*, selon les moralistes du XVIIIe, tels que, Pascal, Molière et son *Misanthrope*, l'amitié est inaccessible aux hommes dominés par l'amour-propre.

Les premières réflexions sur l'amitié ne viennent pas de nos jours. Dès l'Antiquité, plusieurs philosophes se sont penchés d'en repérer les caractéristiques et les limites.

Dans la littérature grecque, l'amitié d'Achille et de Patrocle, dès le Ve siècle av. J.-C, se manifeste d'avantage comme un symbole des relations pédérastiques. À cette époque, les auteurs grecs révèlent à des amitiés célèbres, Oreste et Pylade, Thésée et Pirithoos, Héraclès et Iolaos...

Dans la littérature romaine, Cicéron, glorifie le rôle et le besoin de l'amitié dans les rapports sociaux et la vie politique romaine. Dans son traité philosophique *De l'amitié*, en latin *Laelius de amicitia*, rédigé le 44 av. J.-, Cicéron reçoit l'amitié, comme une qualité inséparable à la nature humaine, qui est associée au caractère de l'homme de bien, et non pas sur un souci d'intérêt de l'individu : « *Entente en toutes choses divines et humaines, accompagnée de bienveillance et de charité* »<sup>15</sup>. De ce fait, Cicéron, parle de liaison de parti et non de l'amitié prise dans le sens moral. Ce n'est qu'avec les recherches faites par Aristote que l'amitié retrouve ses caractéristiques et devient une méthode.

### **2-1-1-une amitié « vraie »**

---

<sup>15</sup>Denis Kambouchner, *Lettres sur l'amour*, édition Mille et Une Nuits, 2010. p. 79.

La notion du « vrai » est souvent liée à l'amitié, pour souligner son caractère exceptionnel. Selon Aristote cette amitié véritable est considérée comme un pré-requis indispensable pour accéder au bonheur.

De ce fait, Tahar Ben Jelloun témoigne, dans l'Éloge de l'amitié, son amitié avec Jean Genet: « *Je continue, malgré les échecs et les trahisons, à considérer l'amitié comme le sentiment le plus important* », « *C'est le seul sentiment qui procure une paix dans la rencontre. L'amitié vraie est le repos de l'âme* »<sup>16</sup>.

La Fontaine, pour sa part, précise dans Les Deux amis : « *Un ami véritable est une douce chose. Il cherche vos besoins au fond de votre cœur ; Il vous épargne la pudeur de les lui découvrir vous-même. Un songe, un rien, tout lui fait peur quand il s'agit de ce qu'il aime* »<sup>17</sup>.

## **2-1-2-l'amitié comme sentiment naturel**

L'amitié constitue, en premier lieu, un sentiment. Pour Aristote, comme pour les grecs de son époque, cette forme, dite d'amour, n'est pas simple car traduire l'amitié consiste à désigner des qualités généreuses multiples d'affection, d'attachement, d'attraction...

Pour Aristote, l'amitié voit son renforcement inconsciemment dans le monde naturel, grâce à l'action du divin et suprême désirable: « *L'amitié est absolument indispensable à la vie heureuse* ».

Aristote distingue trois genres hiérarchisés d'amitié : le bon, l'agréable et l'utile. Selon lui, seul l'homme de bien peut avoir les deux à

---

<sup>16</sup>www.la-croix.com > Culture > Livres & Idées > Livres

<sup>17</sup>Jean de La Fontaine, *fables*, seconde tome, 1817.P.60.

partir d'un bien apparent : « *l'aimable est l'aimable apparent* »<sup>18</sup>. Chaque homme souhaite donc à son ami le bien qui lui correspond : le plus vertueux, le plus utile ou bien le plus plaisant.

### **2-1-3-Une amitié vertueuse :**

Cette forme d'amitié est fondée par une action noble, une fin en soi entre hommes vertueux, elle est considérée, pour Aristote, comme la seule véritable amitié : « *La parfaite amitié est celle des hommes vertueux et qui sont semblables en vertu* ». Selon Aristote, cette amitié se fait spontanément, en raison du caractère, la nature, de l'autre, qui se voit comme un miroir de soi. Mais, cette amitié reste, selon Aristote, stable car : « *ce qui est bon absolument est aussi agréable absolument* ». Ce genre d'amitié est rare et difficile à repérer.

### **2-1-4-Une amitié réciproque morale**

L'amitié, étant une relation qui lie deux personnes, doit contenir des aspects réciproques. Pour Aristote, cette réciprocité pourrait être un choix délibéré d'une disposition acquise, de ce fait, les sentiments relèvent alors moins d'une émotion naturelle que d'une disposition à aimer. Cette amitié est fondée, d'abord, par le principe d'égalité, puis, par la reconnaissance de la faiblesse sensible de l'autre, ensuite, le vouloir du bien pour l'autre. En ce point, Montaigne précise : « *Chacun se donne si entier à son ami qu'il ne lui reste rien à départir (distribuer) ailleurs. (...) Nous étions à moitié de tout, il me semble que je lui dérobe sa part* ». Dans ces conditions, l'autre est comme moi-même, un autre moi-même mais distinct de moi, et surtout un homme qui veut le bien de l'autre.

---

<sup>18</sup>Aristote, *Éthique à Nicomaque: Traduction française avec numérotation classique*, Edi Amazon.2012.P.166.

### **2-1-5-Amitié féminines, amitiés masculines**

Les recherches faites sur l'amitié ont constaté que cette dernière diffère selon les hommes et les femmes. L'amitié des femmes est basée sur l'échange de confidences et sur l'émotion, qui leur procure un meilleur soutien social plus que les hommes. Tandis que, celle des hommes, elle est basée sur des activités en commun, les hommes ne se montrent émotionnels qu'avec leur rapprochement avec les femmes.

Dans la société maghrébine, en revanche, c'est l'amitié masculine qui trouve plus de succès et de durée comme dans *Le dernier ami*, que nous tentons d'analyser. Les femmes, n'étant pas trop engagées dans le Monde extérieur, leur relation ne peut durer que celle des hommes. Les conditions d'apparitions, la société et la culture, pourraient déterminer l'achèvement ou la réussite de l'amitié.

### **2-1-6-Amitié entre femmes et hommes**

Les chercheurs considèrent, depuis des siècles et jusqu'aujourd'hui, qu'il n'existe pas une « vraie » amitié entre femme et homme. Cette-ci risque, tout le temps, d'avoir des fins sexuelles. Dans ce fait, René Nelli que cite Jacqueline Kelen explique dans son livre *L'érotique des troubadours*: « *Les femmes ont longtemps aspiré à être « en amitié », en confiance, avec l'homme, parce qu'elles redoutaient de n'être pour lui qu'un objet sexuel (...) L'amour, en tant que "bienveillance" de l'homme pour la femme, n'a pu prendre conscience de lui-même, en Occident, que lorsque les amants eurent appris, en dehors du mariage, et par une sorte d'analyse idéale, à dissocier la communion animique de l'acte charnel et à spiritualiser, dans l'égalité, leurs relations avec leurs maîtresses sur le*

*modèle de l'amitié masculine.»*<sup>19</sup> .C'est le sentiment d'insécurité, sexuelle, habité dans la nature de la femme, qui lui met en risque d'échec.

---

<sup>19</sup>Jacqueline Kelen,*Aimer d'amitié*, Edi Laffont, Paris, 1992, p. 98-99.



## **Chapitre 2: La théorie sociocritique et la théorie psychanalytique**

### **1-La théorie sociocritique**

La littérature étant devenue une entité autonome, il devient nécessaire de la réintégrer dans l'environnement humain dans lequel elle était produite, la société. Cette ci constitue le champ d'analyse de la sociologie de la littérature, qui est une branche de la sociologie. Elle implique une nouvelle visée à l'approche sociologique, un déplacement des perspectives de l'extérieur vers l'intérieur du texte, de la superficie du contenu vers les régularités significatives de la production du sens, et donc, de la structure.

La sociologie de la littérature est née de la prise de conscience et de la théorisation du politique et du littéraire. Cette approche est apparue pour la première fois dans l'Émile de J.-J. Rousseau, puis, dans l'ouvrage De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales de Mme de Staël. Après, Plusieurs chercheurs ont contribué au développement de cette approche : Auguste Comte avec son approche historique des arts fondée sur explication des œuvres par rapport aux milieux sociaux de son producteur, Gustave Lanson qui tend d'approcher le texte en mettant l'accent sur la lecture elle-même. Ces approches fondamentales à la sociocritique montrent cependant une faiblesse méthodologique et une subjectivité inappréciable dans ce genre d'approche.

La sociologie de la littérature envisage les relations qu'entretient la vie littéraire avec la vie sociale. Dans cette approche, les œuvres littéraires sont abordées pour le phénomène littéraire dans lequel elles s'inscrivent, le texte est comme un objet culturel et économique, et non pas comme un

objet social. Dans ce fait, la théorie sociologique considère le contexte comme le résultat du hors-texte, les conditions de production, les conditions de consommations. L'état des travaux de sociocritique, s'intéressant au texte littéraire en tant que discours sur le social.

## 1-1-La sociocritique

La littérature sert à juger la société qui, à son tour, sert à l'expliquer. D'autre part, la critique littéraire qui entend trouver « le rationnel dans l'irrationnel du créé artistique » est en mouvement constant. La sociocritique est l'une des théories qui s'incarne le mieux pour déterminer cette relation.

La sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'attarde à l'univers social présent dans le texte, de ce fait, elle s'inspire de la sociologie de la littérature qui lui ressemble. La sociocritique s'intéresse à l'apport du texte avec son histoire, et non pas à son sens interne, c'est-à-dire, les conditions externes de sa production, plus précisément, au niveau des contenants qu'au niveau des contenus. Malgré, les définitions variées qui lui ont été faites, la sociocritique reste toujours un aspect ambigu.

La sociocritique est une discipline jeune, elle est apparue à la fin des années soixante. Le terme sociocritique est créé en 1971 à Paris, par Claude Duchet, qui parle d'une socio-critique et non pas de la sociocritique : « *une poétique de la socialité, inséparable d'une lecture de l'idéologique dans sa spécificité textuelle* »<sup>20</sup>. Selon lui, la sociocritique vise « le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité ».elle repose sur la reconnaissance d'une « *spécificité d'un travail fictionnel (poétique) par*

---

<sup>20</sup>Claude Duchet, « Introduction : socio-criticism », *Sub-Stance*, n° 15, Madison, 1976, p. 4.

*rapport aux énoncés qui traversent le texte*»<sup>21</sup>. Dans cette période, la sociocritique n'est encore ni constituée ni lexicalisée :

« La sociocritique est née, selon Roland Barthes, de l'intercommunication des deux épistèmes, le matérialisme dialectique et la psychanalyse. Elle a pour objectif de renouveler l'approche sociologique de la littérature en intégrant les dernières nouveautés du structuralisme, de la linguistique et de la sémiologie, toutes en les attachants à l'histoire. Ses différents courants se sont intéressés dans un premier temps aux micro-espaces polyphoniques et conflictuels réparables dans la matière près-textuelle et textuelle. Se situe un carrefour des sciences humaines, elle a suivi avec attention les recherches menés sur l'institution littéraire, sur le discours ou encore sur l'idéologie tout en restant certains acquis George Lukacs et du structuralisme génétique de Lucien Goldmann ».<sup>22</sup>

Pour la sociocritique, le texte n'est pas seulement le produit de l'inconscient de l'auteur, mais également celui des aspirations sociales qui l'influencent. Elle met, en avant, l'examen des effets de la société dans l'œuvre et pour cela elle se base dans son analyse sur trois repères: le sujet, l'idéologie et les institutions.

---

<sup>21</sup>Claude Duchet, « introduction positions et perspectives », dans Claude Duchet (dir). *Sociocritique*, Edi Nathan, paris, 1979, P.7.

<sup>22</sup>CROS, Edmond, *La sociocritique*, Paris, Edi Le Harmattan, 2003.P.7.

Le concept de sociocritique, étant difficile à définir, recourt à des approches théoriques diverses, qui se résultent, d'après les critiques, des recherches faites par des philosophes marxistes, comme Marx, Engels ou Durkheim, de Hegel ou de sociologues comme Marx Weber. C'est l'arrivée des théories marxistes sur la société au début du XXe siècle, qui marqua profondément l'approche sociale de la littérature, qui a permis la naissance de plusieurs approches du fait littéraire, que ce soit sur les notions de lutte des classes, d'économie ou de technologie. Cette approche n'utilise l'analyse structurale que pour pouvoir accéder à l'analyse dialectale.

Chez Hegel, l'aliénation comme négation par l'antithèse est un moment essentiel de la dialectique de la pensée, tandis que, pour le jeune Lukacs, elle est réification. C'est par le fétichisme de la marchandise, caractéristique du capitalisme selon Marx, que l'aliénation devient réification. Ce concept se transforme en théorie de la réification chez le jeune Lukacs dont il s'oppose à la théorie du reflet.

Selon Jan Mukarovsky, l'interprétation des textes est liée à la société, qui est liée, de sa part, à une culture particulière, qui lui permet d'avoir plusieurs significations.

L'approche marxiste s'oppose au structuralisme génétique élaboré par George Lukacs, ensuite, Lucien Goldmann. Cette dernière s'intéresse à l'étude des relations qu'entretient l'œuvre littéraire avec les structures internes du texte et les structures externes de la totalité englobante.

Lucien Goldman et Georges Lukács défendent l'idée selon laquelle la littérature est un miroir qui reflète la société.

Dans sa théorie du roman, Georges Lukács analyse les relations entre l'œuvre littéraire et la société. Il se pose la question de la concordance entre

le personnage et le monde. Selon lui l'étude d'une œuvre littéraire doit être liée à une conception sociale particulière parmi les personnages et les différentes structures significatives.

Lukacs établit un rapport entre la structure cohérente d'un objet littéraire envisagé comme une totalité et des catégories mentales constitutives de la conscience collective conçues comme des formes.

Pour George Lukacs, la littérature n'est pas seulement un reflet des conceptions sociales, mais elle est aussi l'un des éléments fondamentaux de ceux-ci et que l'écrivain utilise pour faire entrer l'histoire dans les œuvres littéraires. Ces dernières conçoivent des traces des événements sociaux vécues par l'écrivain.

Le roman est considéré, selon Lukacs, comme un moyen de connaître la société : «le genre majeur, dominant, de l'art bourgeois moderne» et c'est la forme dialectique de l'épique : le roman est l'épopée moderne. Selon lui, le roman reste une histoire d'une recherche dégradée qu'il appelle une « histoire démoniaque », une totalité atemporelle, dépourvue de toutes dimensions historiques et présentée comme « une vérité humaine universelle ».

Pour lui c'est la forme tragique, le produit d'une vision du monde, qui détermine l'architecture interne du texte.

Lucien Goldman, étant influencé par Lukacs, s'introduit dans le courant de la sociocritique par ses analyses de l'histoire de la culture et des idées. Il s'appuie dans ces recherches sur la notion de totalité aborder par

ce dernier : « *la totalité du processus de l'expérience sociale est historique telle qu'elle se constitue dans la praxis social et la lutte des classes* »<sup>23</sup>.

Cette totalité se fonde, selon Goldman, sur : « *la structure significative temporelle et dynamique* », elle est la fusion de sujet et de l'objet. Selon lui, pour que soit totalité, il faut qu'il soit identité du sujet et de l'objet. Mais, cette identité totale chez Hegel et Lukacs est remplacée, selon lui, par une totalité relative ou partielle.

Selon lui, l'idéologie, qui permet de différencier les groupes et les classes sociales, traduit une vision du monde partielle. Cette dernière se présente comme une représentation des idées et des pensées d'un groupe ou d'une classe sociale donnés. Selon lui, cette idéologie est inconsciente pour tous les membres du groupe social, tandis que pour l'écrivain, elle est consciente.

Selon Goldmann: « *La forme romanesque nous paraît être [...] la transposition sur le plan littéraire de la vie quotidienne dans la société individualiste née de la production pour le marché* »<sup>24</sup>.

Bakhtine de son coté d'une part les formes du contenu qui sont en quelque sorte englobantes, constitue une totalité, et sont qualifiées architectoniques et d'autre part les formes du matériau qui s'articules sur les précédentes sans se confondre avec elles et qui sont dirigées comme étant les formes de la composition. Cette forme architectonique se caractérise selon lui par son caractère historique.

Zima, dans son étude sur la sociocritique, précise que : « *Pour la sociologie du texte préconisé ici, il s'agit de devenir une science à la fois*

---

<sup>23</sup> Jean-Philippe Delsol, *Le péril idéologique*, Amazon, France, 1982. P.224.

<sup>24</sup> P. V. Zima, *Pour une sociologie du texte littéraire*, Edil'Harmattan, 2000. P.355.

*empirique et critique, capable de tenir compte des structures textuelles et du contexte social dont elles sont issues*»<sup>25</sup>. Pour lui, l'intérêt porté aux textes littéraires est mis en relation avec le contexte social, il la qualifie de sociologie littéraire.

Pour Zima, l'idéologie fait partie de l'environnement social quotidien des individus. Il tend à considérer comme humaines et universellement valables, les valeurs idéologiques qui déterminent leurs actions

Pour Edmond Cros, la sociocritique « *tout en donnant toute son importance au structuralisme en tant que méthodologie [...] se donne comme objectif de mettre à jour les modalités qui gèrent l'incorporation de l'histoire dans les structures textuelles* »<sup>26</sup>. Il propose une théorie sociocritique du sujet et une théorie sociocritique du texte, étroitement articulées l'une et l'autre sur le processus dynamique qui gère l'évolution du. « Tout-historique » incorporé aussi bien dans les structures du texte que dans celles du sujet.

Pierre Porpovic, dans son étude sur la sociocritique, affirme que, cette dernière s'intéresse à « *tout ce qui porte la trace d'une complexité sémantique et de saut véritable dans l'imagination qui caractérise les textes littéraires* »<sup>27</sup>. Ce « Saut dans l'imagination » n'est pas seulement, un saut dans le langage, mais, il est aussi un saut dans un univers fictionnel qui fait recomposer le réel tout en lui faisant subir une série de déplacements.

---

<sup>25</sup>Bray, *Manuel de sociocritique*, Ed Ambroise, 1985.P. 16.

<sup>26</sup>CROS, Edmond, *La sociocritique*, Paris, L'Harmattan, 2003, 206 p.

<sup>27</sup>Pierre Popovic, « la sociocritique définition, histoire, concepts, voies d'avenir », pratique P.151-152, décembre 2011.P.14.

Ces chercheurs initiés à l'étude de cette approche, ont participé, en même temps à l'émergence et le développement de celle-ci, de ce fait, le champ de la sociocritique s'est élargi.

## **2-La théorie psychanalytique**

La psychologie est un discours, un langage, ou comme le dit Foucault « une forme culturelle », une discipline qui s'interroge sur les questionnements posés par l'homme sur ses propres ressentis et états d'âme. C'est l'étude des comportements et des processus mentaux.

Pendant longtemps, la psychologie était considérée comme une branche de la philosophie, qui lui sert d'un moyen pour répondre aux questions posées: relation entre corps et esprit, opposition entre inné et acquis. Ce n'est qu'à partir de la fin du XIXème siècle que la psychologie devient une discipline autonome. Elle recouvre plusieurs courants, la psychologie cognitive de J. Piaget, le behaviorisme, et la psychanalyse.

### **2-1-La psychanalyse**

La Psychanalyse est abordée, premièrement, dans les travaux de Joseph Breuer, en s'inspirant de la cure cathartique « talking cure »<sup>28</sup>, du fait qu'elle repose essentiellement sur la parole, puis, par ceux de Sigmund Freud dans un article publié le 30 mars 1896 sous le titre L'hérédité et l'étiologie des névroses, qui désigne selon lui :

*«La Psychanalyse est le nom : 1 / d'un procédé pour l'investigation de processus mentaux à peu près inaccessibles autrement ; 2 / d'une méthode fondée sur*

---

<sup>28</sup>Sigmund Freud, *Introduction à la psychanalyse*, Payot, 1922.



*cette investigation pour le traitement des désordres névrotiques ; 3 / d'une série de conceptions psychologiques acquises par ce moyen et qui s'accroissent ensemble pour former progressivement une nouvelle discipline scientifique. »<sup>29</sup>.*

La psychanalyse, constitue des concepts rassemblés en doctrine. Celle-ci, avant d'être une doctrine systématisable, elle est, et demeure, une science médicale, qui sert à soigner les maladies psychiques, tout en passant de la parole à l'analyse. Elle met en avantage, l'identification des théories avant de l'examiner en pratique.

La Psychologie est une discipline qui a pour objectif l'étude des processus inconscients : *«La psychanalyse est l'étude de l'inconscient dans le comportement humain, la critique a pour tâche d'expliquer, dans sa forme et son contenu, un texte composé en vue d'un effet littéraire»<sup>30</sup>.* Elle affirme l'existence d'un inconscient psychologique qui peut déterminer tout ou une partie de notre personnalité et de notre comportement. Cette notion de l'inconscient se définit comme un oppressant des désirs et des souvenirs refoulés.

La psychanalyse se fonde sur l'analyse thérapeutique des maladies psychiques. Elle prend en considération l'explication psychique de certains actes ou pensées, dites symptômes, produites inconsciemment, à l'aide, des techniques et des théories, qui lui permettent de les diagnostiquer et de leur trouver des solutions, tout en fonction de l'histoire passée, des vicissitudes du développement psychologique et de leur réactualisation possible.

---

<sup>29</sup>Freud S. 1922-1923, *Psychanalyse et Théorie de la libido*, dans *Résultats, idées, problèmes, II*, Paris, PUF, 1985, p. 211.

<sup>30</sup> Anne Clancier, Edouard Privat, *Psychanalyse et critique littéraire*, 1973. p.7.

Pour pouvoir diagnostiquer les symptômes, la psychanalyse recourt à des techniques diverses : l'interprétation des rêves, des lapsus et des actes quotidiens. Cette première est utilisée comme une méthode pour analyser les œuvres littéraires. Le récit est traité comme des productions imaginaires, justiciable de la même approche que les rêves les actes manqués ou les fantasmes

Freud, en faisant une étude analytique de l'œuvre de Janson sur le rêve, voulait démontrer que le roman et la fiction portent des traces des rêves, que la psychanalyse s'applique à interpréter.

Les rêves sont, selon Freud, « *la voie royale de la connaissance de l'inconscient dans la vie psychique* »<sup>31</sup>. Les processus d'élaboration des rêves sont analogues à des symptômes névrotiques.

La psychanalyse, étant développée sur la théorie freudienne, s'interroge sur le rapport entre l'inconscient et le sujet d'écriture. De ce fait, Freud précise :

*« Porter un jugement esthétique sur l'œuvre d'art ou faire la lumière sur le don artistique ne sont certes pas des tâches que la psychanalyse prend en considération. Mais il semble que la psychanalyse soit en mesure, dans toutes les questions concernant la vie fantasmatique humaine, de prononcer le mot décisif »*<sup>32</sup>.

---

<sup>31</sup>Freud, *L'interprétation des rêves*, 1899. P. 517.

<sup>32</sup> Freud, *Petit abrégé de psychanalyse*, 1985. P. 116.

Freud, dans ses analyses psychiques en littérature, cherchent à comprendre le rôle de l'inconscient dans l'élaboration d'un objet littéraire et d'un objet d'art en général, et essaye d'interpréter les effets inconscients de l'auteur assimilés dans son œuvre.

Au début de son apparition en littérature, la psychanalyse a connu un rejet par le public cultivé. Elle présente un danger à la culture, surtout dans des milieux où la culture domine, tel que le Maghreb.

## **2-2-Émotions et sentiment**

La psychanalyse, dans son analyse psychique, s'appuie sur l'étude des émotions et des sentiments, qui constituent le noyau de cette première. Mais, il est difficile de définir le champ affectif de la vie quotidienne.

Pour Dantzer « *le terme d'émotion désigne des sentiments que chacun de nous peut reconnaître en lui-même par introspection ou prêter aux autres par extrapolation* »<sup>33</sup>.

Pour Max Pagès, l'émotion se distingue de l'affect, par le fait que, la première est liée à des aspects comportementaux, alors que, la deuxième, est réservée au sens de l'expérience psychique. Le sentiment, pour sa part, se diffère de l'affect par : « *une différenciation de l'affect ... son critère distinctif et son association à un discours intérieur qui nomme et l'objet et la nature de la relation ... le sentiment se construit dans la durée et lie les personnes " ... tandis que " l'affect ... est vécu de façon ponctuelle dans l'instant* »<sup>34</sup>.

---

<sup>33</sup>Dantzer, *Les émotions*, Edi P.U.F., 2002, p.7.

<sup>34</sup>Pierre Ferrarin. *Lieux de l'enfance*, 1987, Edi Privat, Volumes 9 à 10, P. 248.

Pour Ekman, les émotions se présentent comme des entités psychophysiologiques et comportementales discrètes en nombre fini dont il y a les émotions de base qui viennent et se développent spontanément, liées à une courte durée, ce qui les distingue des autres émotions, telles que, les attitudes émotionnelles, les traits émotionnels, les désordres émotionnels, les traces émotionnelles, et les émotions complexes " liées à des situations particulières et à une histoire relationnelle.

Pour Frijda, les émotions diffèrent par la passion, du fait que la deuxième se produit spontanément pour des buts précis, il considère les émotions comme des « états motivationnels » :

*« Le plus singulier, le plus marquant dans les émotions, et ayant le plus de conséquences pour la conduite et la construction de la vie c'est d'être des "états de motivation" ayant le plus de conséquences pour la conduite et la construction de la vie, c'est d'être des états de motivation »<sup>35</sup>*

Vincent, pour sa part, considère les passions et les émotions comme des synonymes.

Les relations humaines se nouent d'un sentiment d'affinité et d'attraction. Ces derniers se traduisent, en psychanalyse, par la mise en jeu de la pulsion affiliative, qui varie d'une personne à une autre et d'une circonstance à une autre.

### **2-2-3-La pulsion affiliative**

---

<sup>35</sup>Jean-Marc Colletta, Anna Tcherkassof, *Les émotions: cognition, langage et développement*. Edi Mardaga, 2003.P.15.

Selon Freud, la pulsion est un « concept-frontière » entre l'âme et le corps, « *comme représentant psychique des stimulus issus de l'intérieur du corps et parvenant à l'âme* ».

*« Comme un concept-frontière entre animique et somatique, comme représentant psychique des stimuli issus de l'intérieur du corps et parvenant à l'âme, comme une mesure de l'exigence de travail qui est imposé à l'animique par suite de sa corrélation avec le corporel ». (OCFP, volume XIII, page 169).*

L'amitié, selon Freud, est à la fois fragile et menacée. Puisque, d'une part, elle échappe totalement à la problématique de la sexualité, auquel cas elle n'intéresse pas du tout la psychanalyse, et, d'autre part, elle se met inconsciemment au service des pulsions sexuelles, et elle prend alors le risque de disparaître au profit de la sexualité.

Selon Lacan, l'amitié se fonde sur la jouissance et la pulsion, et lorsqu'elle procède, elle se fait d'une confrontation avec la jouissance du prochain ou de la Chose.

La pulsion affiliative est primitive, et constitue la base des relations familiales, de la tendresse et des liens sociaux, tels que, l'amitié, une relation durable qui résulte de la mise en jeu de la pulsion affiliative.

La pulsion affiliative a besoin, pour fonctionner, de conditions favorisantes dites nécessaires, l'existence « d'affinités », qui est la possibilité d'une évaluation mutuelle positive des deux amis potentiels. Les

relations amicales prennent alors des formes et des profondeurs diverses, qui se traduisent par le degré d'intimité.

Cette pulsion affiliative semble remplir quatre fonctions (Hill, 1987):

- la réduction de l'incertitude quant à la personnalité d'autrui et donc le renforcement du sentiment de sécurité
- la stimulation positive par l'intérêt mutuel et le contact avec autrui
- la possibilité de partager des affects et de réassurance empathique
- la confirmation narcissique par l'attention obtenue d'autrui et les appréciations valorisantes réciproques.

## **2-4-Le traumatisme**

Le traumatisme psychique est un terme désignant un type de dommage causé à la psyché après un événement traumatisant. Ce dernier peut être le produit, d'une confrontation à une situation ou plusieurs événements, dont ils rassemblent des aspects communs, qui se répètent, et, qui diffèrent, en même temps, d'une personne à une autre ; dans une situation traumatisante, une personne peut être suivie des effets liés au traumatisme psychique, alors que d'autres non. Ce dernier peut engendrer de sérieux problèmes, physiques ou moraux, de manières transitoires ou durables, névrotiques ou psychotiques qui s'accompagnent avec, le stress, l'agitation, l'angoisse, la dépression, les cauchemars ...

Plusieurs recherches ont été faites pour déterminer la cause de traumatisme psychique. Mais, généralement, ceci est lié à des rapprochements en situations de dangers, et surtout dans la période d'enfance, Violence physique, violence conjugale, des Catastrophes

naturelles, tels que, les séismes et les éruptions volcaniques, et même, en raison de pauvreté ou d'agressions verbales.

Jean Martin Charcot affirme, dans ses leçons portées sur sept cas d'hystérie masculine des Leçons sur les maladies du système nerveux (1885-1887), que le choc traumatique provoque une dissociation de la conscience, qui, de sa part, cause les symptômes hystériques.

Freud affirme, pour sa part, que l'hystérie est le résultat d'un traumatisme psychique, le plus souvent sexuel, sous forme d'une « séduction », traduit d'un adulte envers un enfant. Cependant, l'événement traumatique refoulé par ce dernier, produit en lui, à l'adolescence, une incidence, que ce soit, sur sa vie sexuelle, réelle ou fantasmatique.

La psychanalytique, s'intéresse aussi à ce phénomène. Selon cette approche, le traumatisme, ou comme l'exprime François Le bigot « Le réel de la mort », conséquent d'un événement traumatique, produit une effraction dans le psychisme du sujet victime.

# Partie pratique

En plus de la partie théorique, la partie pratique constitue un élément essentiel dans tout travail de recherche. Nous essayons d'analyser dans cette partie tous les éléments constitutifs de l'œuvre *le dernier ami* de Tahar Ben Jelloun.

Nous tentons dans un premier temps d'analyser, les personnages, leurs aspects physiques et moraux. Ainsi nous essayons de déterminer le rôle de chacun d'entre eux dans l'intrigue.

Après, nous essayons d'analyser l'espace où se déroule l'histoire, tout en prenons en considération les espaces réels cités dans notre roman.

Enfin, nous tenons d'analyser les thèmes traités dans ce roman, le thème principal et les thèmes secondaires tout en en prenons en considération la société et son rôle dans le développement de ses thèmes.

## Chapitre 1 :l'analyse des personnages

Les personnages se définissent comme des « êtres de papier » pour qui l'auteur crée « des faits du réel ». Le portrait peut être constitué de divers aspects, tels que, l'aspect identitaire: le nom, le prénom, l'âge, le sexe, le milieu social, la profession, l'appartenance à un pays, à une époque, et l'aspect physique. Ce dernier dépend des conceptions propres à chaque époque, de l'objectivité, de la représentation artistique.

Dans un roman l'auteur ne se contente pas seulement de définir les caractères physiques des personnages, mais aussi leurs caractères moraux



et psychologiques. Ces derniers peuvent apporter aux personnages un aspect du réel. Les personnages sont les éléments médiateurs des œuvres littéraires, ils font bouger et donnent vie à celles-ci. Ils constituent un moyen privilégié par lequel l'auteur fait entendre sa voix superposée.

En plus des deux aspects mentionnés plus haut, l'auteur emploie aux personnages le portrait psychique. Cet aspect n'est appliqué que récemment en littérature. La psychanalyse a su montrer ce qu'avait d'illusoire, la prétendue autonomie des personnages. L'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun, ayant étudié la psychologie à l'université, emploie toujours le caractère moral des personnages. À travers son roman *le dernier ami*, Ben Jelloun se propose de faire découvrir quelques traits de la mentalité des cultures arabo-musulmanes. Il plonge très profondément dans la mémoire et l'inconscient collectif du peuple marocain dont il réécrit l'histoire et restitue la personnalité/identité.

Dans le roman historique, comme dans *le dernier ami*, les personnages peuvent être purement fictifs où peuvent être inspirés d'une personne qui existe vraiment dans la réalité. Tahar Ben Jelloun, quant à lui, fait toujours référence à certaines personnes politiques dans ses œuvres. Ainsi certaines régions marocaines peuvent jouer le rôle d'un personnage.

## **1-Les personnages principaux**

Le personnage principal est celui autour de qui tourne l'histoire. Une œuvre littéraire peut avoir un ou plusieurs personnages principaux. L'auteur transmet à travers ces personnages une vision du monde, qui peut être la sienne. Dans le cas de l'œuvre *le dernier ami*, Tahar Ben Jelloun entreprend une quête identitaire à travers les deux protagonistes dont chacun reflète un aspect de l'auteur. Ce dernier nous fait transmettre

tous ces aspects à travers les personnages eux-mêmes, les narrateurs ou à travers d'autres personnages.

### **Ali:**

Le Première narrateur et l'ami de Mamed. Il est de Fès d'origine juive. Il fait appeler au lycée « *Al Fassi le juif* » et il s'est fait toujours provoquer par les autres camarades. Il étudie le cinéma au Canada puis il l'abandonne pour faire une licence d'histoire et de géographie à l'université de Casablanca. A la sortie de faculté il fut nommé le professeur d'histoire et de géographie à Larache. Il se marie avec Ghita et adopte un enfant qu'il nomme Nabil.

**Le portrait physique :** il a la peau blanche et aux cheveux bien peignés ce qui le distinguait des gens de Tanger : « *Mamed me dit que j'avais la peau trop blanche et que je devrais aller à la plage me faire bronzer.* »P.11. Tahar Ben Jelloun nous fait découvrir son portrait physique à travers la vision de Mamed, lors de leur première rencontre : « *Il portait une chemise blanche qui lui serrait les côtes, un pantalon en Tergal bleu, ne parlait à personne et lisait un livre de poche pendant la récréation* ».P.77.

**Le portrait mental :** il est de caractère timide et menu. Mamed lui fait toujours signe qu'il l'envie pour son origine : « *Regard, la chance que tu as ! Tu es juif sans devoir porter la Kappa, tu as leur mentalité, leur intelligence en vérité tu es musulman comme moi* ».P.11.

Il aime lire les livres plus que jouer : « *Je n'aime pas jouer, je ne m'amuse jamais et j'aime lire tout le temps* ».P.77. Il était très fidèle avec sa relation de Mamed, mais peu avec celle de sa femme.

**Mamed :**(le diminutif de Mohamed)

L'un des deux protagonistes et le deuxième narrateur. Il avait l'habitude de fumer en cachette et jamais devant ses parents par respect. Il étudie la médecine en France puis continue ses études à Rabat. Avant même de terminer sa spécialité, il se marie avec Ghita et verra ses deux enfants, Adil et Yanis. Il part vivre en Suède avec sa famille, puis revient au Maroc, lorsqu'il conçoit qu'il est grièvement malade, pour mourir là-bas.

**Le portrait physique :** contrairement à Ali, Mamed représente le portrait général des peuples marocains : « *Mamed était petit, les cheveux courts, le regard intelligent et avait de l'humour. Il était complexé par son physique sec et menu* » P.10.

**Le portrait moral :** Il est un gars franc : « *Les mots ne mentent jamais, ce sont les hommes qui mentent, moi, je suis comme les mots* ».p.9. Il été très complexé de son apparence physique : « *Je suis petit, laid, antipathique, radin, paresseux; j'aime péter à table quand je m'ennuie ; je ne suis pas fréquentable, je mens plus que je ne dis la vérité, je n'aime pas les gens et je suis volontiers méchant...* ».P.13. Les gens craignent d'entrevoir une dispute avec lui : « *On les savait toujours prêt à la bagarre, et rares étaient les gars qui le provoquaient* »P.10. Il est un communiste : « *... Ce fut à ce moment-là que Mamed m'apprit qu'il s'était inscrit au Parti communiste français*». P.25.

Mamed n'avait pas du respect pour les rituels de la religion musulmane : « *Durant le mois du Ramadan, on se retrouvait chez le bon François qui nous préparait des omelettes aux champignons de Paris. Mamed insistait pour avoir une tranche de jambon et un verre de vin. Non seulement, il ne jeûnait pas mais il voulait transgresser les interdits alimentaires.* ».

P.22.37. il déclare qu'il est devenu athée: «*Tu sais bien que je suis athée*».  
P.28.

Il déclare sa jalousie envers Ali : « *il m'arrivait de me l'avouer surtout lors de mes insomnies: jaloux, je suis jaloux* ».P.112.

### **Les personnages secondaires**

Les personnages secondaires ce sont les personnages qui entourent le héros et qui interviennent de manière régulière dans le récit. Ils servent à accomplir des actions ou à donner des informations nécessaires concernant le personnage principal. Leurs actions ont une influence limitée mais mêle un aspect du réel sur l'intrigue.

**Ramon** : le troisième narrateur, d'origine espagnole. Il est l'ami partagé des deux autres Narrateurs qui ont beaucoup profité de sa compagnie pour apprendre la langue espagnole :

*« Ramon n'étais pas avec nous au lycée ; il travaillait avec son père, qui avait une entreprise de plomberie. Avec lui, nous pratiquant notre espagnol et surtout on faisait la fête. Il avait une cote formidable avec les filles. C'était un copain qui nous faisait rire parce qu'il lui arrivait de bégayer quand il ému »*.P.20.

Il est un homme de qualité, sensible et chaleureux. Mais ce qu'il le caractérisait le plus c'était son sens de l'humour : «*Ramon nous accompagnait dans nos sortie. Il nous faisait rire parce qu'il avait une*

*quantité impressionnante de blagues à raconter. Il avait pu être comédien». P.102.*

Il s'est convertit à l'islam et a changé de nom pour pouvoir se marier avec une marocaine : *« Il était marré avec une marocaine, et pour cela s'était converti à l'islam ; il faisait appeler Abderrahim et parlait l'arabe. Il disait Ramon, Rahim, c'est presque la même »*.P.41. Contrairement à Ali et Mamed, Ramon est devenu un bon musulman : *« c'était un converti qui ne plaisantait pas avec la religion »*.P.42.

Il était confié par Mamed de donner sa lettre à Ali après sa mort.

**Zina** : la copine d'Ali : *« étais brune et très sensuelle. »*.P.14.Elle s'était opposés au mariage avec un vague cousin qui été fait arrêter par la police à cause de trafic du Kif. Après avoir arrêté son mari: *« Elle élevait seule son enfant dans une grande maison avec un immense jardin où elle avait fait installer des balançoires et des hamacs où elle passait la majeure partie de son temps en chantant des poèmes de sufis »*.P.29.

**Khadija** : la copine de Mamed. Contrairement à Zina l'auteur ne lui pas apporté un aspect physique. L'auteur à travers Mamed nous dénonce les douze défauts (voir la page 16).

**Le père de Mamed** : *« un notable de la ville, sage et cultivé, ami de la délégation Britannique »*P.12. Il était un homme fin, élégant et réservé : *« Je compris que son père considérait que les mystiques avaient fait de la divinité une idole, que certains avaient même osé se confondre avec Dieu »*.P.137. C'est lui qui a donné le nom du prophète à Mamed : *«Ce fut un honneur pour moi de t'avoir donné le prénom de notre prophète bien-aimé »*. P.22.

**Hamza :** l'oncle de Mamed : « *Il parlait un français impeccable, citait des textes anciens, s'habillant avec élégance. Il avait en même temps une bonne maîtrise de l'arabe classique. Il disait nationaliste et tolérant* ».P.82. Le père de Mamed le traitait de « *Zoufri* » parce qu'il était célibataire Il était un communiste : « *mon père l'accusait de détourner son fils de ses études, d'être athée et se nourrissant des idées importées de Moscou* ».P.83.

**L'adjoudane Tadla :** c'est celui qui commande dans le camp militaire. Il parlait un français cassé : « *vous ztesquatrivaqataurzeanfantis, vous zète punis, vos avévoloufire les malins...* ».P.87. Il est un homme cruel : « *il aurait tué des gens avec un sabre. Dans le camp, sa légende était bien entretenue par tous ses sbires. Même le commandant le craignait* ».P.88. Il avait du respect pour les français : « *Tadla avait du respect pour les quelques français que l'armée marocaine avait engagés pour des t'aches techniques* », « *il avait des espions partout, était souvent convoqué à Rabat pour rendre compte à son maitre ce qui se passait* ».P.88.

Il est soupçonné d'être en relation directe avec le générale Oufkir : « *nous imaginions qu'il était en relation directe avec le générale Oufkir. Ils s'étaient connus en Indochine. On disait qu'Oufkir l'avait remarqué lors de la répression de la rébellion du Rif en 1958* ».P.88.

### **Ghita :**

La femme de Mamed, la fille d'un cousin par alliance. Elle est une sociologue en chômage. Une belle brune, intelligente et discrète : « *elle était silencieuse et assez observatrice. Elle avait une façon de regarder les choses et les personnes qui me mettait dans l'embrassas* ».P.102. Une

paysanne : « *J'appris plus tard qu'elle avait vécu avec sa mère dans un village du nord du Maroc, dans le rif, une région rude et sévère* ». Son manque de tendresse a affecté son comportement (voir la page129).

Elle était très jalouse de la forte relation amicale entre son mari et Ali : « *il m'avait fallu du temps pour me rendre compte que Ghita ne supportait pas beaucoup notre amitié* ».P.112.

**Soria :**

La femme d'Ali. Une jolie fille de dix-huit ans, apparemment calme et posée, intelligente et maligne, elle était pétillante et volante. Elle travaille comme infirmière au centre du Croissant-rouge. Dès qu'elle a su qu'elle ne pouvait plus avoir d'enfant, elle a changé de caractère, elle est devenue obsédée par la recherche des moyens pour en avoir un. Elle se montrait très jalouse des personnes qui ont eu des enfants, surtout de Ghita qui prétendue être son amie : « la naissance d'Adil, le premier enfant de Mamed et de Ghita, fut un drame pour Soraya. Elle fit un grand effort pour convaincre sa jalousie et dépasser cette contrariété ».P.48.

**Lola :** avec laquelle Ali a engagé une relation clandestine après son mariage. C'est une Andalouse qui travaille au consulat d'Espagne.

**Sam :** son nom a été mentionné par le deuxième narrateur Mamed : « *un cancre, intelligent mais paresseux.il avait une mémoire phénoménale* ».P.78.C'était l'un des meilleurs amis des deux protagonistes. Comme il était issu d'un milieu très pauvre, il était obligé de travailler le soir dans la boîte whisky à gogo. Il était chargé de faire entrer Ali et Mamed dans cette boîte quand ils n'avaient pas encore l'âge approprié.

**Le docteur Iovgreen :** le médecin qui a diagnostiqué la maladie de Mamed. Il est devenu après son ami.

## **Les comparses**

Les comparses ce sont des personnages qui apparaissent le temps d'une scène ou deux. Ils jouent un rôle extrêmement réduit dans l'intrigue. Ils ne font aucune action, mais permettent de donner un aspect du réel à l'histoire.

**Arzou et Apache :** « *deux voyous qui avaient été renvoyés du lycée pour vol et agression* ».P.10.

**Azulito :** Un ami d'Ali, un rifain que l'on appelait ainsi à cause du bleu de ses yeux.

**M. Briançon :** l'intraitable surveillant général. Il est sévère :

*« On le craignait parce qu'il était sévère et donnait des heures de colle aussi bien à ses deux enfants qu'à n'importe quel autre élève qui chalutait ou faisait le malin. Son humeur ne pouvait pas s'améliorer, surtout depuis le jour où son fils aîné fut appelé à faire son service militaire en Algérie »*P.9.

**M. Hakim:** qui s'accompagne toujours M. Briançon, le professeur d'arabe de Mamed et Ali, qui lui aussi avait un fils au combat. Enrôlé dans l'armée du FLN.



**Marcel :** Un juif qui s'est trompé. Il a été amené au camp militaire. Il est de nationalité marocaine. Il est sorti le premier parce qu'il n'avait rien n' à faire au camp militaire.

**Pépé :** le boulanger.

**Le bon François :** c'est l'homme qui prépare des omelettes aux champignons de Paris à Ali et Mamed pendant le mois de Ramadan.

**Tarik :** un kinésithérapeute, homosexuel. C'est le seul homme de la ville qui a déclaré son homosexualité.

**Joséphine :** qui avait été élue Miss lycée.

**Warda :** « Une brune aux yeux de braise ».P.79. Une élève au même lycée de Mamed et Ali.

**Oufkir :** Le général du camp militaire.

**Le mari de Khadija :** Un prof d'arabe. Il portait des lunettes ,à double foyer et avait un caractère très timide.

**Le mari de Zina:** Un vague cousin, un trafiquant de Kif du rif qui s'est fait arrêter par la police.

**Adil :** le premier enfant de Mamed.

**Yanis :** Le deuxième enfant de Mamed à qui il a donné le prénom du grand poète, Ristsos.

**Nabile :** Le fils adoptif d'Ali et Soria :

**Alain** : Il s'est bagarré avec Mamed : une vraie bagarre. Il est parti faire son service militaire dans les Aurès où il meurt :

*« Était le plus grand de la classe. Il avait les épaules larges, une mèche de cheveux blonds dont il jouait pour séduire les filles, les yeux bleus et la démarche étudiée. Il voulait devenir acteur de cinéma, mais la guerre d'Algérie allait mettre fin à ses rêves de jeune homme de bonne famille, catholique, aimant bien les Arabes mais de loin » P.80-81.*

**Barnoss** : un émigré qui avait la même maladie que Mamed, mais qui avait des chances de survivre plus que lui : *« Il avait supprimé le i finale de son nom pour faire nordique, mais avec tignasse noir et son teint mat, il n'échappait à personne qu'il venait du Magreb »*. P.119. Il avait une grande figure : *« Il ressemblait à un chameau. Il était grand, avait des bras interminables. Avec ses bavardages, je ne sus pas de quoi il était atteint. Il prenait les choses du bon côté, mais disait n'importe quoi »*. P.121.

## Chapitre 2 : L'analyse spacio- temporelle

L'une des valeurs du roman vient du fait qu'il est lié à une réalité sociale. Le roman historique prétend reproduire la réalité dans un cadre fictif dont l'espace et le temps jouent un rôle déterminant.

Chaque roman se déroule dans un espace et dans un temps. Ceux-ci peuvent être déterminés ou non déterminés, réels ou irréel. Pour Tahar Ben Jelloun, ces aspects soulèvent sur l'authenticité du récit, c'est-à-dire, une réalité qui s'est transformée en fiction. Tous ses œuvres reposent sur l'écriture historique où on remarque la présence de l'auteur à travers quelques expériences authentiques, qui se traduit dans l'organisation cohérente du récit et de l'aménagement habile de la vraisemblance socio-historique des éléments narrés qui se situent à la limite du réel et du fictif.

Dans le cas du *le dernier ami* de Tahar Ben Jelloun l'espace et le temps sont bien déterminés et représentent bien une réalité fictive. Ceci représente une occasion pour lui, à travers le narrateur, de décrire le Maroc des années soixante, plus précisément la ville de Tanger.

Tahar Ben Jelloun s'inscrit dans le courant mythique contemporain qui selon lui : « *Recoure à la légende, à la fantaisie, au conte populaire, tout en invoquant les thèmes, les scènes, et les caractères de la vie quotidienne, le tout soit dans un cadre contemporain, soit historique* »<sup>36</sup>.

Une lecture mythologique se propose tout de même quand on veut examiner le procédé de distanciation des personnages par rapport à leur univers d'origine. Le mythe de Tanger a toujours suscité l'intention de

---

<sup>36</sup>Tahar Ben Jelloun, Le Magazine littéraire, 1988, sous le titre « romancier et critique » par Edouard Al Kharat, p. 22.

l'auteur. Dans *le dernier ami*, Tahar Ben Jelloun accorde une grande place au mythe de Tanger, il est présent du début jusqu'à la fin du roman.

## **1-L'espace**

En littérature, l'espace est autant important que les notions de personnages et de temps. Il est le circonstant des actions et permet à l'intrigue d'évoluer, tout en organisant les relations entre les êtres et les choses. En effet, l'espace narratif est le lieu de représentation des endroits concrets ou qui auraient pu exister. Dès lors, l'effet du réel triomphe de la pure fiction.

*Le dernier ami* trace une partie du parcours de vie de l'auteur. Nous remarquons que ce parcours initiatique est riche en lieux, en découvertes et en apprentissages personnels dans *le dernier ami*. À travers des thèmes comme le déménagement, le voyage et l'immigration, Tahar Ben Jelloun nous fait découvrir un tracé sur le Maroc et l'occident.

Dans *le dernier ami* les événements de l'histoire se déroulent à Tanger. Le mythe de Tanger ville internationale et ouverte dans ce roman s'oppose à la ville de Fès, où Ali a passé une partie de son enfance. L'écrivain Tahar Ben Jelloun partage aussi ce jeu de contraste entre Fès, où il est né, et Tanger, où il a passé son adolescence et un moment de sa jeunesse : « *je me rendais bien compte que j'avais quitté une époque très lointaine, et du jour au lendemain je m'étais dans une ville du XXe siècle* ».P.12.

### **1-1-Tanger**

C'est à Tanger que se déroule l'histoire du récit. Tahar Ben Jelloun commence d'abord par donner une description de cette ville internationale et moderne : *«Tanger avait un statut de ville internationale, et ses habitants se considéraient comme des privilégiés »*P.10.

Ali, étant obligé de voyager, s'installe lui et sa famille à Tanger. Ali est fasciné par cette ville, selon lui moderne, qui se voit comme un opposant de celle de l'autre, Fès: *«Une ville du XXe siècle avec des lumières à profusion, des rues asphaltées, des voitures et surtout une société cosmopolite parlant plusieurs langues et utilisant plusieurs monnaies »*P.12.

Bien entendu, les lieux évoqués sont nombreux et ancrés dans la réalité. En commençant d'abord par le lycée français où se sont rencontrés Ali et Mamed.

### **La localisation des maisons d'Ali et de Mamed par rapport à la ville :**

*«La maison de Mamed se trouvait quelques pas du lycée. La mienne était de l'autre côté de la ville, dans quartier du Marshane, de l'autre côté de la ville, donnant sur la mer. Plus d'une vingtaine de minute à pied »*.P.13.

Ainsi, le théâtre Cervantès (photo 31), certains cafés (café Hafa et café Paris) et cinémas.

Tahar Ben Jelloun nous donne un portrait de la ville de Tanger entre le passé et le présent. Tanger des années soixante et celle de XXe siècle. L'écrivain confie au conteur Ali un traveling sur les points et les nouveautés de la ville, à l'usage de l'ami émigré. Mamed. Ali le fait

découvrir tous les changements apportés à la ville de Tanger depuis son départ :

*« Le café Hafa de paris a changé son mobilier ; le salon de thé Porte est toujours fermé ; une nouvelle radio s'est installée ; l'hôtel Rif fonctionne à moitié ; la librairie des colonnes est toujours à sa place, le Claridge aussi mais le café est moins bon qu'avant ».* voir les pages 50-51.

## **1-2-Fès**

Fès est la ville d'origine d'Ali. Les gens de cette ville, comme Ali, n'étaient pas aimés par ceux de Tanger : *« A l'époque, les gens nés à Fès émigrés à Tanger n'étaient pas aimés. On les appelait « les gens de l'intérieur » »*P.10. Ce sont des juifs venus d'Andalousie et se convertis à l'islam. C'est est une ville qui garde son allure ancestral : *«Vue de Tanger, la ville de Fès m'apparaissait comme une cité hors du temps, ou plus précisément ancrée et figée dans le Xe siècle. Rien, absolument rien n'avait bougé depuis le jour de sa création »*.P.11.

Contrairement aux gens de Tanger, le Père de Mamed la considère comme le berceau de la civilisation marocaine :

*« Fès n'es pas une veille chose sans intérêt, au contraire, c'est le berceau de notre civilisation, du moins celle que concerne les villes, c'est à Fès que nos ancêtres juifs et musulmans expulsés d'Espagne par isabelle la catholique ont trouvé refuge. C'est là qu'a été construite la première université musulmane de grand niveau, la Qarawiyyin, et c'est une femme qui l'a construite, une femme riche venue de*

*Kairouan! Fès est en elle-même un musée vivant et devrait faire partie du patrimoine universel ; je sais, des chefs d'œuvre sont mal conservés, mais c'est une ville unique au monde, et rien que pour ça, il faut la respecter. ».*P.12.

### **1-3-La Suède**

Tahar Ben Jelloun évoque toujours, dans ses œuvres l'aspect de l'immigration et l'exile, tel que son roman *le dernier ami*. L'auteur nous transmet à travers le personnage Mamed le mode vie de l'un des pays européens, le Suède. Mamed, après avoir eu une demande de travailler dans le bureau de l'organisation mondiale de la santé à Stockholm, décide de partir et aller vivre là-bas.

Mamed était séduit par ce pays, qui contrairement au Maroc, avait de la démocratie :

*« La première chose qu'on remarque quand on arrive en Suède, c'est le silence. Une société silencieuse, sans agitation, sans désordre «Une vraie démocratie », pas de corruption, pas de mensonge d'État, pas de mendiants dans la rue mais quelques alcooliques, un respect des droits de la personne qui fait rêver tout Marocain et tout Arabe, tu sais, l'immigré est traité avec beaucoup d'égards, ses droits sont respectés, on lui donne l'opportunité d'apprendre la langue, d'habiter dans des logements décents, d'être un citoyen comme les autres». P.53.*

## 2-Le temps

Le temps de récit et le temps de l'histoire entretiennent des relations très complexes. Tahar Ben Jelloun, en utilisant l'écriture historique qui consiste à décrire une époque donnée, prétend séparer ses deux aspects. Le temps du récit ne correspond plus à celui de l'histoire.

Dans le cas de *le dernier ami* publié en 2004, Ben Jelloun prétend à décrire les années soixante, qui correspondent aux années de corruption politique : «*C'était l'époque où le pays vivait sans l'état d'exception, où des opposants étaient arrêtés, certains disparaissaient*».P.41.

Tahar Ben Jelloun, fidèle à la chronologie, il nous raconte l'histoire de l'amitié de Mamed et Ali depuis l'adolescence jusqu'à trente ans d'année. Tout en faisant quelques ellipses qui représentent généralement des souvenirs de l'enfance de la part de Mamed traduites par sa dernière lettre écrite à Ali, qui constitue le quatrième chapitre du roman.

Le roman historique mêle généralement des événements réels ou fictifs. Dans *le dernier ami*, certains événements et dates mentionnés sont réels et correspondent à ceux vécus par l'auteur lui-même : «*Nous étions en 1966, un après les émeutes de mars 65 ; des milliers de lycéens et étudiants avaient manifesté leur opposition à un décret inique concernant les études* ».P. 85.

Ainsi, le déroulement des événements dans *le dernier ami* coïncide avec la période coloniale au moment où l'Algérie est déchirée par la guerre de libération. Ainsi, des dates qui correspondent à des faits historiques : «*On disait qu'Oufkir l'avait remarqué lors de la répression de la rébellion rif en 1958* ».P.88. Des dates qui correspondent à des assassinats



politiques : «*Le 10 juillet 1971, il fut à la tête des officiers qui tentèrent de tuer le roi de Skhirate le jour où il fêtait son anniversaire* »P.100.

En plus des dates réelles qui correspondent aux faits historiques, l'auteur nous livre certaines dates fictives qui marquent le développement de l'histoire interne, tel que, l'année qui marque le début d'amitié de Mamed et Ali : « *Cet été de 62 marqua notre lien de façon inoubliable* ».P. 19. Ainsi, la date de début et de la fin de rédaction de la lettre écrite de Mamed à Ali, juillet 2003- janvier 2004.

## Chapitre 3 :l'analyse thématique

Le roman recourt toujours à un thème principal traité autour des thèmes secondaires qui permettent de lui renforcer et de lui donner un caractère du réel. Dans *le dernier ami* le thème principal est celui de l'amitié, d'une amitié à la fois, complexe, ambiguë du côté des épouses, héroïque et tragique du côté des amis. Elle est le lieu de toute sorte d'émotion et de sentiment qui se mêlent dans la vie de ces deux personnages très attachants.

Notre étude sur l'amitié implique un tracé sur les thèmes qui ont marqué cette amitié et qui ont assisté, en même temps, au renforcement ou au bouleversement de celle-ci.

### 1-L'Oppression

L'oppression est le mauvais traitement systématique d'un groupe social avec le soutien des structures de la société oppressive. Selon Dr. Constit, l'oppression est : « *violation répétée et systématique, par les pouvoirs publics, par un usurpateur, des principes constitutionnels et spécialement de ceux qui protègent les droits publics individuels* ». (Cap. 1936).

Dans *le dernier ami*, Tahar Ben Jelloun nous rappelle des événements qui démontrent la subordination des gens de pouvoir et les souffrances subites par Ali et Mamed. Pour Ben Jelloun, il s'agit de réalités qui ne devraient en aucun cas être acceptées ou tolérées. Il nous la présente comme un espace caractérisé par la brutalité, la souffrance. C'est une violence politique exercée par la police pour ceux qui critiquent ou s'opposent au pouvoir politique.

Tahar ben Jelloun traduit, dans *le dernier ami*, les images d'injustice de la société marocaine. Mamed et Ali comme d'autres étudiants, suivent une oppression injuste provoquée par le pouvoir politique et qui se sera suivie par une arrestation : « *Les arrestations d'étudiants ayant des activités ou simplement des opinions politiques de gauche se multipliaient* »P.31. Ces derniers ont été amenés, premièrement, en prison, puis transférés dans un camp militaire : « *Nous sommes restés dans cette prison une quinzaine de jours puis nous fûmes transférés dans un camp disciplinaire de l'armée où nous restâmes dix-huit mois et quinze jours sans être jugés* ».P34.

Cette oppression est introduite par les caractéristiques brutales de celui de la police marocaine dont Tahar ben Jelloun leur correspond à celles de la police française: « *on disait que la police marocaine avait hérité tous les travers de la française. Ils avaient probablement suivi des stages en France pour apprendre à être violent et sans état d'âme* » P.31.

Dans ce roman, Tahar Ben Jelloun nous livre à travers les deux narrateurs Ali et Mamed, l'expérience traumatisante de ce qu'ils ont vécu dans le camp militaire. Ali et Mamed en compagnie d'autres étudiants, ont subi à la prison toutes sortes de souffrances physiques et psychologiques jusqu'au jour où ils se feraient libérer après une période de dix-neuf mois.

Tahar Ben Jelloun se révolte, dans son roman *le dernier ami*, contre toutes les violences historiques subies par les peuples du Maghreb, surtout par ceux qui partagent des opinions différents de ce pouvoir et qui luttent pour sauvegarder la vérité.

## **2-La trahison et le choc**

La trahison est le fait d'abandonner ou de tromper la confiance d'un groupe, d'une personne, très proches : « *Elle est d'abord le sentiment de perte d'un lien stable et de confiance à un objet, à un système de croyances et de représentations considérées jusqu'alors comme en résonance au Moi et à ses désirs* »<sup>37</sup>. Mais la trahison serait-elle une preuve d'amour ? C'est la question qui se pose *dans le dernier ami*.

La trahison se lie toujours d'un sentiment de chagrin ou d'un choc émotionnel, car l'ami marque notre vie de même que l'amant. Dans ce roman, l'amitié de Mamed et Ali, qui a duré plus de trente ans, sera terminée par une douloureuse trahison de la part de Mamed. Cette trahison sera être liée d'un choc émotionnel de la part d'Ali qui ne supportait pas cette rupture incompréhensible. Selon Emmanuelle de Boysson : « *La trahison amicale est pire que la trahison amoureuse, elle fait atrocement souffrir* »<sup>38</sup>.

L'amitié trahie est celle qui est due à une trahison douloureuse ou incompréhensible de la part de l'ami. Cette dernière constitue la cause primordiale de la séparation des deux protagonistes Mamed et Ali. Mamed en découvrant que son fin est proche, décide de donner fin à sa relation avec Ali. La première des choses qui est venue en tête c'est la trahison : « *Qu'est-ce qui casse une amitié ? La trahison* »P.123.

Tahar Ben Jelloun par son expérience psychanalytique, nous livre les symptômes traumatisants à travers le témoignage du narrateur Ali :

---

<sup>37</sup>VassilisKapsambelis, *Revue française de psychanalyse*, édition P.U.F., 2008/4 (Vol. 72).P. 949.

<sup>38</sup>sante.journaldesfemmes.com > Psycho > Bien avec les autres

*« Lorsque je subis un choc émotionnel très fort, c'est mon corps qui réagit : dans un premier temps, je perds la salive, je sens quelque chose d'amer traverser mon œsophage, ensuite je me mets à transpirer de manière intensive, j'ai besoin de m'asseoir et de boire beaucoup d'eau », « J'étais blême, ma vision était floue, je tremblais de froid et de chaud »P.71.*

### **3-La jalousie**

La jalousie est un sentiment naturel qui n'est ni subtile ni positive, mais elle est très certainement complexe. Elle naît d'un conflit psychologique, qui exprime des pensées et sentiments négatifs d'insécurité, de peur et d'anxiété concernant une perte anticipée de valeurs personnelles qu'un individu perçoit.

La jalousie lorsqu'elle est liée entre amants elle peut être une preuve d'amour, mais lorsqu'elle se fait entre ami elle prend un autre sens. L'un des points importants dans l'amitié est de vouloir le bonheur de l'autre. La jalousie dans les relations amicales pourrait être un indice d'un danger qui pourrait jusqu'à l'a détruire. Tahar Ben Jelloun précise dans son roman *le dernier ami* : *« En amitié, la jalousie n'a pas de place, parce que, en principe, c'est un sentiment basé sur la gratuité, pas sur l'intérêt pécuniaire ou sexuel »*P.131.

La jalousie peut prendre des formes différentes. On peut être jaloux d'une personne de son apparence physique, de sa situation professionnelle ou familiale, de son rapprochement avec d'autres personnes...mais, généralement, l'amitié est liée toujours à un sentiment d'infériorité par rapport à l'autre: *« la jalousie peut naître du seul fait que l'autre existe, qu'il importe ce qu'il fait ou ce qu'il est »*.P.112.

L'amitié est liée toujours à un sentiment d'infériorité par rapport à l'autre. Tahar Ben Jelloun nous explique cet aspect dans son roman *le dernier ami*. Mamed, étant complexé, se sentait inférieur par rapport à Ali, ce qui l'a mis dans un état de jalousie : *«Il m'arrivait aussi d'être jaloux d'Ali, parce qu'il était plus cultivé que moi, parce qu'il venait d'une famille quasi aristocratique, parce qu'il était plus beau que moi et que, grâce à son mariage, il était devenu riche »,«J'étais aussi jaloux de sa sérénité, apparente du moins »*.P.112.

Mamed, de son côté, déclare qu'il est jaloux d'Ali: *« il m'arrivait de me l'avouer surtout lors de mes insomnies: jaloux, je suis jaloux »*.P.112. Il se sentait inférieur par rapport à Ali qui le prétend être mieux que lui:

*«Il m'arrivait aussi d'être jaloux d'Ali, parce qu'il était plus cultivé que moi, parce qu'il venait d'une famille quasi aristocratique, parce qu'il était plus beau que moi et que, grâce à son mariage, il était devenu riche. J'étais aussi jaloux de sa sérénité, apparence du moins »*.P.112.

Mais il ne fait rien pour l'empêcher : *« Je penche sous le poids d'un sentiment néfaste, mais je ne fais rien pour le refuser »* P.112.

Dans le dernier ami, en plus de la jalousie de Mamed envers Ali. Tahar ben Jelloun évoque d'autres sortes de jalousie: la jalousie des deux femmes d'Ali et de Mamed et la jalousie de leurs camarades.

L'amitié d'Ali et Mamed était un fait qui n'est pas très commun dans la société de l'époque, ce qui a provoqué la jalousie des personnages qui les

entourent: *«ce fut la jalousie de certains camarades du lycée qui nous révéla l'importance de ce lien »*.P.24. Les femmes des deux protagonistes Ali et Mamed, de leurs part, étaient aussi jalouses des deux amis, considérés comme des rivaux : *« Ma femme ne comprenait pas pourquoi cet ami me manquait tant. Elle me fit quelques scènes de jalousie »*.P.45. Ali et Mamed ne se rend pas compte, tout de suite, de cette jalousie: *«Il m'avait fallu du temps pour me rendre compte que Ghita ne supportait pas beaucoup notre amitié »*.P112.

De plus, Tahar Ben Jelloun évoque un autre sorte de jalousie, celle de Soraya qui est la femme d'Ali. Cette dernière, en constatant qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfants, elle devient jalouse de tous les gens qui ont pu en avoir : *« la naissance d'Adil, le premier enfant de Mamed et de Ghita, fut un drame pour Soraya. Elle fit un grand effort pour convaincre sa jalousie et de dépasser cette contrariété »*.P.48.

Tahar Ben Jelloun nous veut transmettre dans ce roman que : *«La jalousie est humaine, elle est injuste mais tellement répandue. La jalousie n'a rien à voir avec la raison, elle nous habite comme une mauvaise haleine qui se manifeste en cas de malheur »*P.125.

#### **4-La nostalgie**

La nostalgie ou le mal du pays est un sentiment de regret des temps passés ou de lieux disparus ou devenus lointains. Ce manque est souvent provoqué par la perte ou le rappel d'un de ces éléments passés. L'éloignement provoque un sentiment d'envie et de sollicitude. Pour Tahar Ben Jelloun ce sont les souvenirs qui s'ennuient. L'écrivain évoque, dans

son roman *le dernier ami*, la nostalgie du pays, celle de Tanger, et surtout des souvenirs.

Tahar Ben Jelloun montre ce manque à travers l'émigré Mamed. Ce dernier se déplace en Suède pour travailler. Malgré les bonnes conditions de vie en Suède, Mamed se plonge dans un sentiment indésirable, qui est la nostalgie. Ce qui a manqué le plus ce sont des éléments véritablement sensoriels ou atmosphériques :

*«Après une année passée dans ce pays froid, le Maroc me manquait. C'est idiot, mais ce qui me manquait le plus, c'étaient des choses qui m'énermaient comme le bruit des voisins, les cris des vendeurs ambulants, les pannes d'ascenseur et le technicien qui bricole sans avouer qu'il n'y connaît rien, les petites vieilles paysannes qui vendent des légumes de leur verger, du fromage de vache, me manquaient Ramon et ses blagues surtout quand il bégayait, les flics de la circulation qu'on peut soudoyer pour éviter les contraventions, me manquait aussi la poussière, ça c'est étrange ...Me manque la densité humaine au marché de poissons de Socco Chico à Tanger avec ses puanteurs, son humanité pauvres mais brave, me manquent les égratignures de la vie quotidienne avec ses mendiants, ses estropiés...».P.109.*



Le passé du personnage n'est pas abandonné, les images de sa ville et de ses souvenirs avec son meilleur ami Ali restent dans sa mémoire : *«Tanger me manque et j'ai du mal à l'avouer, à dépasser cet aspect nostalgique et ridicule. Tu sais, ce qui me manque le plus, ce sont nos discussions au Café de Paris, ou bien au Café Hafa»*. P.54. *« je pensais à Ali, à ce qu'il est était censé faire à cet instant, peut-être lisait-il un bon livre, ou regardait-il un bon film, peut-être s'ennuyait-il et m'enviait-il à son tour »*.P.110

Tahar ben Jelloun, dans *le dernier ami*, nous délivre la situation des autres camarades marocains en Suède, dont la plupart exilés, à travers le témoignage de Mamed. Ces derniers ont toujours cette obsession nostalgique du Maroc :

*« J'ai fait la connaissance de Marocains pour la plupart exilés, ils ne parlent que du Maroc, ils croient que ça n'a pas bougé, ils sont malades de nostalgie, ils cuisinent des tagines et trouvent les épices au marché des Iraniens et des Turcs. »*. P.54.

## **5-L'amour**

Dans *le dernier ami*, Tahar Ben Jelloun traite une autre passion qui est l'amour. L'homme connaît l'amour avant de connaître l'amitié ce que souligne la psychanalyste Danièle Brun : *« Du fait de sa relation avec sa mère, l'enfant connaît l'amour avant de connaître l'amitié, et cette première expérience le guidera toute sa vie, à son insu, dans ses choix amoureux et amicaux »*<sup>39</sup>

---

<sup>39</sup>Danièle Brun, *La Passion dans l'amitié*. Edi Odile Jacob, 2005, 236 p.

Dans le dernier ami, Ben Jelloun nous livre à travers les deux narrateurs Ali et Mamed, l'histoire de leur vie amoureuse. Au début de leur relation, les deux protagonistes s'intéressaient plus à l'amour qu'à l'amitié : « *Quand on a quinze ans, les sentiments sont vacillants. À l'époque, nous nous intéressions davantage à l'amour qu'à l'amitié* ».P.13.

Ali était amoureux de Zina, ce qui a énervé Mamed : « *J'étais tombé amoureux, ce qui l'énervait* ».P.14. Après Mamed, décide de sortir avec Khadija qui a avoué son affection pour lui : « *Khadija lui avoua publiquement qu'il lui plaisait même quand il ne parler pas* ».P.14. Mamed dénie son amour pour Khadija, il prétendait ne pas éprouver ce genre de sentiment:« *Je réussis à le réconcilier avec Khadija dont il est amoureux sans oser l'avouer* ».P.18.

Contrairement à Ali, sa relation avec Zina a duré plus longtemps même après son départ au Canada pour suivre des études universitaires : « *J'étais toujours amoureux de Zina et je ne supportais pas le froid du Québec* ».P.28. Ils continueront de se contacter : « *J'écrivais des lettres d'amour à Zina, qui me répondait en citant des vers de Chawki, celui qu'on nomme " Prince des poètes"*  ».P.29.

Tahar Ben Jelloun, dans son roman *le dernier ami*, pose une question très délicate : est-ce que l'amour doit avoir lieu avant ou après le mariage. C'est une question qui se pose jusqu'à maintenant. Il nous transmet à travers la vision de chacun des deux narrateurs, deux modes de visions différentes, une vision traditionnelle et une autre moderne.

Quant au mariage les deux protagonistes avaient chacun une perspective différente de l'autre. Ali voulait se marier avec quelqu'un qu'il aime. Alors que Mamed, avait une perspective traditionnelle, celle de

l'exemple de ses parents. « *Il me disait que ce n'est pas l'amour fou, c'est l'amour lent, lent mais sur* ».P.39. Selon lui l'amour vient après le mariage : « *Ainsi, l'amour vient en vivant quotidiennement ensemble* ».P.39.

## 5-L'amitié

L'amitié constitue un thème très récurrent dans presque toutes les œuvres de Tahar Ben Jelloun. *Le dernier ami* est l'un de ses romans qui interprètent ce genre de relations sociales. L'écrivain nous fait découvrir à travers ses propres expériences philosophiques et psychiques une histoire d'amitié qui se noue au Maroc. Cette dernière joue un rôle important dans le développement de leur relation amicale.

Tahar Ben Jelloun nous livre à travers les trois narrateurs le parcours de cette amitié. La relation entre Ali et Mamed a commencé lorsque ce dernier a défendu Ali contre deux voyous : «*Nous étions devenus copains parce qu'il avait pris ma défense le jour où j'avais été attaqué par Arzou et Apache, deux voyous qui avaient été renvoyés du lycée pour vol et agression* »P.10.

Au début, ils étaient plutôt copains qu'amis « *Toi tu es mon copain, il faudra juste que tu changes ta façon de t'habiller, et puis que tu sois moins radin* »P.13.Ce fut un temps pour que leur relation allée développer : « *Notre amitié allait mettre du temps à s'installer* ».P13.

Leur vraie amitié commence par l'échange des secrets: « *Cette été 62 marqua notre lien de façon inoubliable. L'amitié commence avec le partage des secrets et surtout avec la naissance de la confiance.* ».P.19.Leur relation été basée sur l'échange de passion et des intérêts : «*Nous nous échangeons livres et revues* », « *Curieusement, on ne parle*

*jamais d'amitié nous vivions des moments d'échanges et de partage, et nous étions heureux. »*.P.24.

Tahar Ben Jelloun nous fait transmettre à travers l'amitié d'Ali et Mamed, que malgré la différence les gens peuvent toujours entamer une relation amicale entre eux : *«Nous nous sentions proches et assez complices malgré nos différences. »*.P.24.

Dans *le dernier ami*, le parcours d'amitié est passé par plusieurs étapes, mais la scène qui a marqué le plus est celle de la prison. C'est dans cette dernière, que leur amitié devient forte et leurs discussions deviennent plus sérieuses :*« Nos discussions n'étaient plus vaseuses, même si nous tenons à cultiver notre sens de l'humour, et une certaine légèreté »*.P.35.Les deux protagonistes s'entraidaient : *« Grâce à sa présence et à son intervention je fus sauvé »*.P.35.Mamed lui dit que leur amitié durerait jusqu'à la mort: *« Il me dit que nous étions liés à la vie à la mort et que rien personne ne pourrait détruire notre amitié »*.P.35.

C'est dans la prison, qu'Ali et Mamed avaient senti leur vraie amitié : *«Nous ne complotions pas. Nous avions juste envie d'être ensemble, manger ensemble, vomir ensemble, partager nos angoisses et nos espoirs, penser ensemble à notre éventuelle libération »*.P.96. À la sortie de cette dernière, les deux se comprennent mieux:*«Nous étions deux livres ouverts face à face. Nous étions devenus transparent l'un pour l'autre. »*.P.107.

L'un des aspects évoqués par l'écrivain est celui de la vie conjugale des deux protagonistes. Ali et Mamed ne parlaient plus de l'amour ou de leurs femmes. C'était un aspect très délicat dans la société maghrébine et plus précisément la société musulmane qu'ils ne pouvaient plus le dépasser: *« Depuis nos mariages respectifs, nous ne parlions presque plus*

*de femmes et de l'amour. Une sorte de pudeur s'était installée entre nous à notre insu ».*P.112. Ils n'évoquaient plus leurs problèmes conjugaux : « *Nous parlions rarement de nos problèmes conjugaux. Notre amitié faisait par intuition que rien de bon n'en sortirait.* ».P.43.

L'amitié d'Ali et Mamed a connu une ellipse de cinq années à cause de l'éloignement:

*« Notre amitié connut une ellipse de cinq années. Un temps blanc sans la moindre tache ou rature. Une période où une part de-nous-mêmes avait été mise sous le boisseau. Cela s'est fait naturellement, sans avoir rien décidé. La séparation était le fait de l'éloignement ».*P.44.

Ali se sentait seul : « Mamed parti, je me retrouvai bien seul. Nos coups de téléphone et nos lettres s'espacèrent. Je plongeai dans une sorte de mélancolie ».

P.45.

Dans *le dernier ami*, l'éloignement marqua la relation amicale d'une façon exceptionnelle :

*« Notre amitié avait changé de ton et de couleur; elle était devenue plus essentielle et moins quotidienne, disons qu'elle était un peu en veilleuse, attendant les retrouvailles pour constater qu'elle n'avait pas perdu de son intensité ».*P.52.

Tahar Ben Jelloun évoque une autre sorte d'amitié, celle qui lie les femmes et les hommes, tout à travers le narrateur Ali : « *Il s'était lié d'amitié avec deux vieilles dames exquisées qui tenaient la librairie des*

*colonnes, boulevard Pasteur. ».*P.107. Ils partageaient leurs passions et leurs intérêts pour le cinéma : « *Ali passé des moments précieux avec elles et m'en parlait souvent. Ils avaient l'habitude de prendre le thé une fois par semaine, échangeaient leurs impressions de lecture et évoquaient leur passion commune pour le cinéma ».*P107.

Dans *le dernier ami*, Tahar Ben Jelloun évoque un aspect très sensible, c'est celui de la trahison. C'est cette dernière qui a mis fin à l'histoire d'amitié entre Ali et Mamed. Ce dernier en considérant qu'il allait mourir, décide de mettre fin à cette amitié. Mais cette trahison, selon l'auteur est une épreuve d'amour :

*« Ma décision était prise, Ali n'en saurait rien, plus que cela, Ali ne serait plus mon ami. L'annonce de la maladie le ruinerait, le ferait souffrir. Je n'ai pas besoin de sa souffrance. La rupture le surprendra mais lui fera moins mal en définitive. Son amitié m'était trop précieuse pour la donner en pâture au chagrin, à l'interminable processus de la destruction des cellules. ».*P.123.

Tahar Ben Jelloun nous explique à la fin de son roman, à travers la lettre de Mamed, les raisons de la rupture. Après la mort de Mamed, Ramon se charge de donner la dernière lettre écrite de Mamed à Ali : « *je ne pouvais pas éviter ce deuil et ce chagrin à ma femme et à mes enfants. Mais à toi, j'avais le moyen d'y parvenir par une simple dispute provoquée, une remise en question de ton honnêteté, sachant que c'était ton point sensible ».*« *Je voulais t'éviter le partage de la mort, car je te connais, tu serais là, à vivre tous les instants de l'évolution du mal ».*voir les pages 144-145.

Dans *le dernier ami*, Tahar Ben Jelloun nous transmet, à travers les mots de Mamed, que l'amitié peut durer même après la mort:« *notre*

*amitié a été une belle aventure. Elle ne s'arrête pas avec la mort. Elle fait partie de toi vivant »*

# Conclusion générale

Tahar Ben Jelloun s'est toujours intéressé au thème de l'amitié, c'était le thème principal de plusieurs de ses œuvres. Cet aspect a bien été étudié en sociologie et en psychanalyse par l'auteur. Notre étude s'est basée donc sur la description de ce thème.

Dans le cas de Tahar Ben Jelloun, la société magrébine, ou plus précisément, arabo-musulmane représente l'une des occupations primordiales de l'auteur. Nous avons pu détecter à travers *le dernier ami*, les rapports d'analogie entre l'intra-texte et la société.

Notre objectif était de démontrer à travers *le dernier ami*, que la conception de l'amitié est liée à des aspects sociologiques, traduites à travers des expériences personnelles propres à l'auteur.

Tahar ben Jelloun nous fait découvrir à travers son roman, une histoire d'amitié qui se noue au Maroc. Cette dernière joue un rôle important au développement de l'amitié. Notre étude sur la sociocritique littéraire nous a permis, quant à elle, de détecter le rôle de la société de l'auteur pour déterminer les enjeux de la conception d'amitié. Ainsi, nous a permis de situer l'œuvre dans le contexte socio-historique propre à l'écrivain.

Notre étude sur la psychanalyse littéraire nous a permis de mieux analyser l'amitié. Celle-ci met en œuvre l'étude de l'amitié comme un sentiment et comme un comportement psychique.

Dans *le dernier ami*, l'amitié finit par un échec, ce qui produit un effet traumatique chez l'un des deux narrateurs. Tahar ben Jelloun à travers son expérience psychique, nous a fait découvrir les effets psychiques de la



rupture amicale. Notre recherche sur la psychanalyse, nous a permis de décrypter d'avantage les effets traumatiques produits dans le récit.

L'image de l'auteur est fortement présente dans le dernier ami, à travers les deux narrateurs. Il nous a faits transmettre dont chacun d'eux une perspective propre à lui et à la société maghrébine traditionnelle.

Nous avons essayé de trouver dans cette œuvre les points de ressemblances entre l'expérience propre à l'auteur est celle vécue par les narrateurs dans leurs parcours d'amitié.

Dans *le dernier ami*, l'histoire de récit se déroule dans les années soixante. En plus, de l'histoire d'amitié, Ben Jelloun a profité de nous dénoncer à travers l'expérience des narrateurs un tracés sur les injustices et la cruauté du pouvoir politique de l'époque.

Tahar Ben Jelloun nous a fait découvrir, à travers l'expérience des narrateurs, Ali et Mamed, les modes de relations amicales au Maghreb. Nous sommes persuadées que l'auteur se base beaucoup plus sur les relations amicales masculines que les relations féminines et les relations entre femmes et hommes. Mais cela ne veut pas dire qu'on ne trouve pas quelques scènes qui interprètent ces dernières.

Tahar ben Jelloun a entamé ce roman par une histoire d'amitié qui mêle en elle l'un des sentiments néfastes qui puisse conduire à détruire l'amitié : la jalousie. Ainsi, il nous a démontré à travers son roman, la raison essentielle qui cause l'échec d'une relation amicale : la trahison.

Tahar Ben Jelloun nous a démontré à travers *le dernier ami*, que la trahison pouvait être aussi un indice d'amour. Ainsi, nous avons constaté à

la fin, que l'amitié peut durer même après la mort, à travers les souvenirs de l'ami.

Pour conclure, nous pouvons dire que, Tahar Ben Jelloun a employé de nouvelles conceptions propres à la notion d'amitié. Ainsi, il a pu bien décrypter certains aspects de l'amitié dans un cadre spacio-psychique. Notre étude reste limitée et pourra ouvrir la voie à d'autres recherches plus approfondies sur le même thème.

# Références bibliographiques

## 1-Œuvre analysée :

Tahar Ben Jelloun. *Le dernier ami*, Seuil, 2004.

## 2-Autres œuvres de Tahar Ben Jelloun:

### Romans:

1- Tahar Ben Jelloun. *Harrouda*, Gallimard, 1973.

2- Tahar Ben Jelloun. *L'Enfant de sable*, Seuil, 1987.

3-Tahar Ben Jelloun. *Éloge de l'amitié*, Arléa, 1996.

4-Tahar Ben Jelloun. *La Nuit sacrée*, Edi Seuil, 2006.

5-Tahar Ben Jelloun. *Le racisme expliqué à ma fille*, Seuil, 2009.

## 3-Ouvrages théoriques :

1-Albert Camus. *L'été*, Folio, 1954.

2-Anne Clancier, *Edouard Privat*. *Psychanalyse et critique littéraire*, 1973.

3-Aristote. *Éthique à Nicomaque: Traduction française avec numérotation classique*, Amazon, 2012.

4-Bray. *Manuel de sociocritique*, Ambroise, 1985.

5-Claude Duchet. *Introduction : socio-criticism*, Madison, 1976.

- 6-Claude Duchet. Introduction positions et perspectives, Nathan, paris, 1979.
- 7-Danièle Brun. *La Passion dans l'amitié*. Odile Jacob, 2005.
- 8-Denis Kambouchner. *Lettres sur l'amour, Mille et Une Nuits*, 2010.
- 9-Dantzer. *Les émotions*, P.U.F., 2002.
- 10-Edmond CROS. La sociocritique, Paris, L'Harmattan, 2003.
- 11-Francesco Alberoni Laughing, *L'amitié*, Pocket, 1995.
- 12-Freud. *L'interprétation des rêves*, 1899.
- 13-Freud. *Petit abrégé de psychanalyse*, 1985.
- 14-Henning Mankell. *L'Homme qui souriait*, Seuil/Policiers, 2005.
- 15-Jacqueline Kelen. *Aimer d'amitié*, Laffont, Paris, 1992.
- 16-Jean de La Fontaine. *Fables*, seconde tome, 1817.
- 17-Jean-Marc Colletta, Anna Tcherkassof. *Les émotions: cognition, langage et développement*, Mardaga, 2003.
- 18-Jean-Philippe Delsol. *Le péril idéologique*, Amazon, France, 1982.
- 19-Pierre Bourgault. La Culture, Écrits polémiques, PCL, 1996.
- 20-Ridha Bourkhis. *Tahar Ben Jelloun*, Le Harmattan, 1995.
- 21-Pierre Ferrarin. *Lieux de l'enfance*, Privat, 1987.
- 22-Pierre Popovic. *La sociocritique définition, histoire, concepts, voies d'avenir*, pratique, 2011.
- 23-P.V.Zima. *Pour une sociologie du texte littéraire*, L'Harmattan, 2000.

24-Sigmund Freud. *Introduction à la psychanalyse*, Payot, 1922.

25-Sigmund Freud. *Psychanalyse et Théorie de la libido, dans Résultats, idées, problèmes, II*, Paris, PUF, 1985.

#### **25- 4-Articles et dictionnaires consultés:**

1-Entretien avec Tahar Ben Jelloun Maroc Hebdo International N° 686 - Du 17 au 23 Février 2006.

2-Le petit Larousse, 1998.

3-Le Petit Robert 1, 2000.

4-Vassilis Kapsambelis. *Revue française de psychanalyse*, P.U.F., 2008/4 (Vol. 72).

#### **5-Thèses et Mémoires consultés :**

1-AHLEM LAABANI, *La Goutte D'Or de Michel Tournier : L'ECRITURE EN QUESTIONS*, thèse de magister 2008. Université de Constantine.

2-LEFAS OULA, *Paratexte et interculturel dans LE DERNIER AMI de TAHAR BEN JELLOUN*, thèse de Master 2010. Université de Constantine.

3-PAPA SAMBA DIOP, *Littérature et Médiation dans L'ENFANT DE SABLE et LA NUIT SACREE de TAHAR BEN JELLOUN, La Virgen de los sicarios de FERNANDO VALLEJO ET LE CAVALIER et son ombre de BOUBACAR BORIS DIOP*, thèse de Doctorat. Université de Paris-Est Créteil.

4-RADJAH ABDELOUAHAB, Réalité et fiction dans *Le fleuve détourné* de Rachid Mimouni, Thèse de Magister. Université de Constantine.

### **6-Sources internet :**

<http://www.espiegle.org/agence/rubriques/tahar.htm>

sante.journaldesfemmes.com › Psycho › Bien avec les autres

[www.bibliomonde.com/livre/dernier-ami-2858.html](http://www.bibliomonde.com/livre/dernier-ami-2858.html)

www.la-croix.com › Culture › Livres & Idées › Livres

www.wikipedia.org

## Résumé

Vers la fin des années cinquante, à Tanger se noue une amitié très particulière, dans une société où les sentiments néfastes règnent dans les relations amicales. Tahar Ben Jelloun nous présente, dans son roman *Le dernier ami* publié en 2004 Edition le seuil, une nouvelle conception de l'amitié, celle de l'amitié elle-même serait-elle un malentendu ? Dans notre mémoire de Master, nous nous interrogeons sur les difficultés que rencontrent les deux personnages principaux et l'existence de l'image de l'auteur à travers le contexte socio-historique du récit. Nous avons analysé dans un cadre, à la fois sociocritique et psychanalytique, l'amitié comme, un fait social et comme un aspect psychique tout à travers l'expérience personnelle de l'auteur.

## ملخص

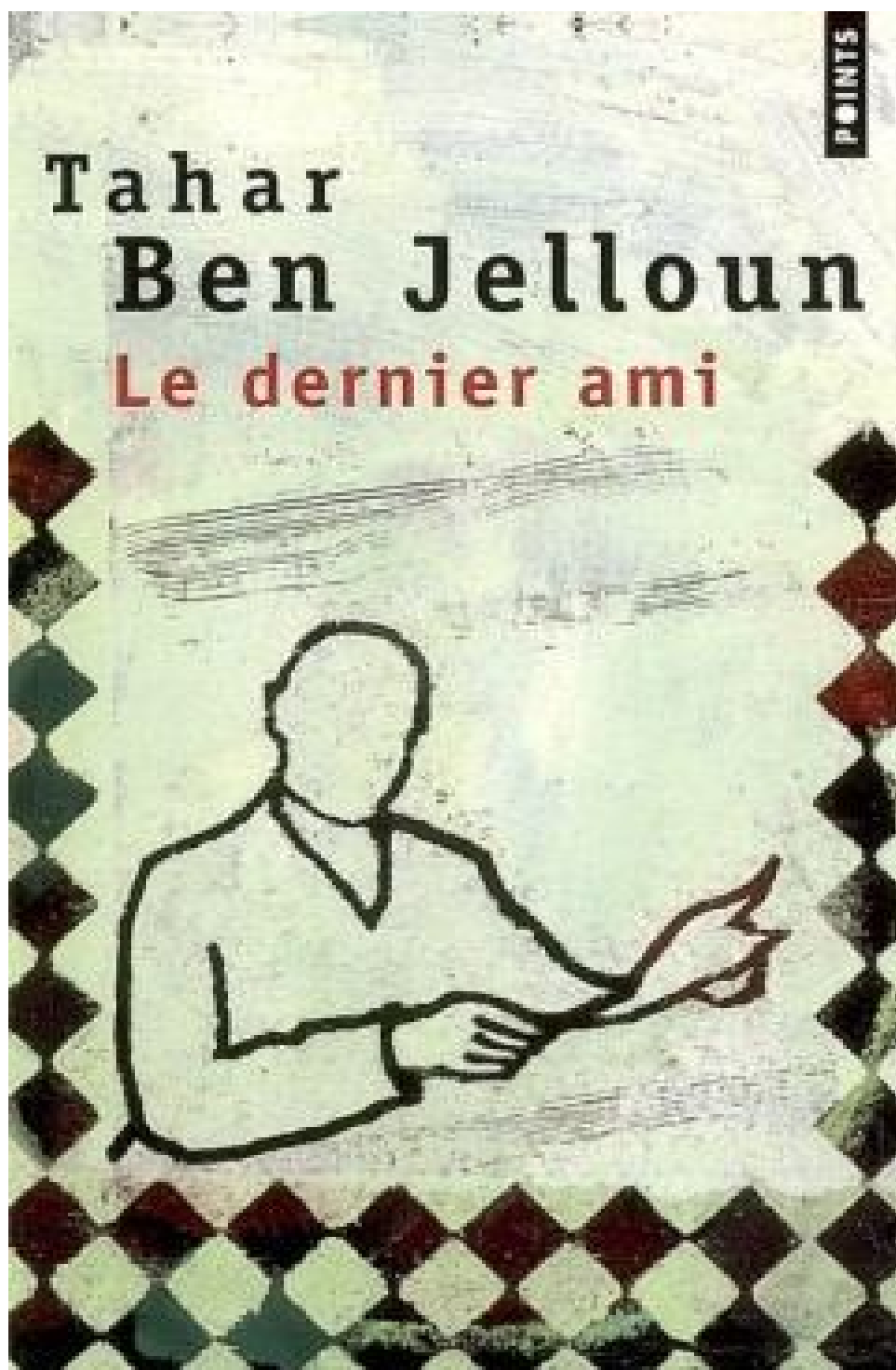
في أواخر الخمسينات، تتم صداقة خاصة جدا في طنجة وذلك في مجتمع تسوده المشاعر السلبية السائدة في العلاقات الودية. الطاهر بن جلون يقدم في روايته التي نشرت في عام 2004 تحت عنوان الصديق الاخير، مفهوم جديد من الصداقة، هل يمكن ان تكون الصداقة نفسها عبارة عن سوء فهم؟ نحن نتساءل في هذه المذكرة عن الصعوبات التي اثنتين من الشخصيتين الرئيسيتين كما نبحث عن جوانب من حياة المؤلف من خلال السياق الاجتماعي والتاريخي للقصة. نحن قمنا بتحليل ضمن إطار، سواء نقدي اجتماعي وتحليلي نفسي، والصداقة كحقيقة اجتماعية ونفسية من خلال الخبرة الشخصية للمؤلف

## Abstract



In the late of the fifties, Tanger tied a very special friendship in a society where the negative sentiments prevailing in friendships. Tahar Ben Jelloun shows us in his novel *the last friend* published in 2004 by le seuil edition, a new conception of friendship, the friendship itself would be a misunderstanding? In our master thesis, we wonder about the difficulties that faces the two main characters and the image of the author through the socio-historical context of the story. We analyzed within a framework, both social criticism and psychoanalysis, friendship as a social fact and as a psychic look all through the personal experience of the author.

# Annexes



TAHAR  
**BEN JELLOUN**

**ELOGE  
DE L'AMITIE,  
OMBRE  
DE LA  
TRAHISON**

